

B) DISSERTATION LITTÉRAIRE

SUJET 1

Le chanteur français Julien Clerc, cité par Lucien Rioux dans son ouvrage **Julien Clerc** paru aux éditions Seghers en 1987, dit : « *la première fonction de l'artiste, c'est de distraire les gens, de les sortir de leur quotidien.* »

Discutez cette conception du rôle de l'artiste en vous appuyant sur des exemples précis

CORRECTION SUJET 1

Introduction

Le débat sur la fonction de l'art continue d'alimenter la polémique. Beaucoup d'observateurs et de critiques d'art lui accordent de multiples fonctions dont la plus déterminante est la fonction ludique ou distractive. C'est dans le même ordre d'idée que le chanteur Julien Clerc cité par Lucien Rioux dit : « *La première fonction de l'artiste, c'est de distraire les gens, de les sortir de leur quotidien.* » appuyant ainsi l'idée que la mission première de l'artiste est de divertir son public. Dès lors En quoi l'art a-t-il est un caractère évasif et divertissant ? Cependant, l'art n'a-t-il pas d'autres fonctions ? nous répondrons à ces différentes questions dans les lignes qui suivront.

Développement

L'artiste cherche à séduire, charmer, procurer du plaisir à son public. C'est le point de vue des Parnassiens qui prônent « L'art pour l'art » Abondant dans le même sens, Alain Robbe Grillet affirme ceci : « *Le véritable écrivain est celui qui n'a rien dire ou qui a plutôt une manière de dire* ». De manière générale, l'artiste qu'il soit écrivain, poète, dramaturge, cinéaste, musicien pour ne citer que ceux-là, est le produit d'une communauté qui, très souvent est confrontée à de multiples difficultés existentielles. Il lui appartient de ce fait de l'amuser, l'égayer, la divertir, de la transporter dans un monde de rêve. En un mot, il doit s'atteler à sortir les humains de leurs tracasseries quotidiennes pour leur redonner espoir et espérance en recourant à l'humour, au sarcasme. A titre d'illustration, nous pouvons citer Julien GREEN qui dit que : « *un livre est une fenêtre ouverte par laquelle on s'évade* » Cette fonction de l'art a été également évoquée par Molière. Ce dernier en effet pense que le théâtre a pour vocation de mettre le public dans une atmosphère d'ambiance et il le dit sans ambages en ces termes : « Au théâtre, pour nous autres les petites gens, l'essentiel c'est de se distraire, rire sans retenue jusqu'aux larmes ».

Au regard des arguments ci-dessus développés, l'on peut retenir que l'artiste dans bien des cas donne raison à Clerc. Pour autant, l'on peut trouver à redire. L'on peut en effet dire que les autres fonctions sont aussi essentielles.

On peut au moyen de l'art éduquer les populations, les sensibiliser à un changement de comportement pour éviter certains maux sociaux. Par exemple dans *Le vent emportait nos rires et les oiseaux nous répondaient en écho*, François COMPAORE à travers le personnage de Cécile atteinte de SIDA, sensibilise le lecteur au mode de transmission de cette maladie et aux moyens de l'éviter. Dans l'Empire Romain, les artistes considéraient que l'on corrige les mœurs en riant.

Outre cette fonction de sensibilisation et d'éducation, l'on peut noter que beaucoup d'artistes ont su faire l'écho des aspirations de leur peuple en termes de dénonciation des injustices, des exactions et des dérives. Pendant la période coloniale, ces thèmes ont été abondamment développés par des auteurs. A titre d'exemple, on peut citer Eza Boto dans *Ville cruelle*. Cette fonction a aussi marqué la production littéraire pendant la période des indépendances. C'est par exemple le cas de Norbert Zongo qui, dans *Le parachutage*, met en exergue un personnage du nom de Goama dictateur jusqu'à la moelle dont le souci majeur est la conservation de son fauteuil même au prix de sacrifices humains ignominieux. De nos jours, ces thématiques sont portées par des groupes et genres musicaux à travers le monde. L'on peut illustrer cela en citant les slameurs, les rappeurs, les reggaemen, les animateurs de Zouglou. Tous les arts qui s'inscrivent dans cette logique peuvent être qualifiés d'arts engagés. Et Jean Paul a su trouver la formule pour rendre compte de cette fonction quand il estime que « *Les mots sont des pistolets chargés* ».

Conclusion

Au terme de notre analyse, il ressort que les fonctions de l'artiste sont multiples et variées. Elles sont par ailleurs toutes essentielles les unes que les autres. De ce fait, il n'est pas indiqué de chercher à les cloisonner et à privilégier une fonction par rapport à une autre. L'essentiel est que toutes ces fonctions concourent à enrichir le lecteur ou le public et à leur proposer des pistes de réflexion pour tirer la société vers le haut

SUJET 2

« *Le roman doit transcrire objectivement la réalité* »

Qu'en pensez-vous

CORRECTION DU SUJET 2

Introduction

Le roman est souvent défini comme une œuvre de fiction qui raconte des histoires inventées la plupart du temps, par le romancier qui donne libre cours à son imagination. Pourtant cette définition est loin de faire l'unanimité car beaucoup de romans s'inspirent des réalités de leur époque qu'ils reflètent avec sincérité. C'est sans doute dans cette dernière perspective qu'il faut ranger ces propos : « le roman doit transcrire objectivement la réalité ». Le roman serait-il alors un espace où les réalités sociales sont évoquées fidèlement ? toutefois, n'existe-t-il pas certains romans qui falsifient volontairement la réalité ?

Développement

Le roman, pour certains, doit nécessairement s'inspirer des réalités sociales et les relater dans la plus grande objectivité. Pour ce faire, il peut suivre l'évolution de son époque comme ce fut le cas aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ; deux siècles pendant lesquels les romanciers ont représenté avec fidélité les événements auxquels ils ont assisté. Le roman a atteint son apogée au XIX^{ème} siècle où il est devenu le genre dominant grâce au rôle prépondérant qu'il a joué dans la société en servant de miroir aux populations. Ainsi, les réalistes se sont donnés comme devise de dire toute la vérité et rien que la vérité. Honoré De BALZAC est sans doute celui qui a le mieux incarné cette conception réaliste du roman. Dans la préface à *la Comédie Humaine* il dit à qui veut l'entendre qu'il n'est simple secrétaire et que la société française était l'historienne des événements qu'il a notés dans ses œuvres. C'est là une manière de reconnaître que le roman est un reflet de la réalité observée. Les mœurs du XIX^{ème} siècle sont analysées sous tous leurs aspects par les romanciers qui décident de jouer le rôle de miroir en montrant les facettes les plus sordides de la vie tout comme les images les plus reluisantes de leur époque. STENDHAL, dans son célèbre roman *Le Rouge Et Le Noir* tente de définir le roman par ces termes : « un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des bourbiers de la route ». En d'autres termes, le romancier n'opère aucune modification quand il raconte les faits dont il est témoin. C'est pourquoi lorsque la Révolution Industrielle avait entraîné une fracture sociale mettant aux prises Bourgeois et Prolétaires, Emile ZOLA a publié *Germinal* pour en faire un compte-rendu à la fois fidèle et exhaustif. C'est la raison pour laquelle ce roman fonctionne comme un traité d'histoire qui nous renseigne dans les moindres détails, sur les difficultés.

Cette analyse a révélé que le roman tire parfois sa puissance et sa vivacité dans la transcription objective des faits sociaux. Mais le romancier ne peut-il pas prendre certaines libertés en s'éloignant du réel ?

Tout le monde ne s'accorde pas à reconnaître que le roman doit nécessairement imiter la réalité. Il existe beaucoup de romanciers qui empruntent des voies très éloignées des préoccupations sociales. L'imagination semble être consubstantielle au roman car sans elle le genre romanesque se réduirait à un simple mémoire, à un compte-rendu, voire un écrit historique. Donc, le romancier utilise son imagination pour représenter la réalité d'une autre manière. Le roman de *Cape et d'épée* se nourrit souvent de la représentation imaginaire dans la mesure où il donne accès à une dimension héroïque presque sublimée de l'existence. En guise d'exemple, nous avons Les Trois Mousquetaires d'Alexandre DUMAS dont les personnages sortent de l'ordinaire et fascinent bien des lecteurs par leur bravoure démesurée. Les romans de science-fiction abondent dans ce même sens car ils ne s'inspirent pas de la réalité quotidienne mais plutôt tentent de deviner ce que sera l'avenir où l'homme devient tout-puissant grâce à la Science. Ce roman intègre des éléments surnaturels qui permettent souvent des échappées fantasmagoriques hors des lois du réel. Jules VERNE est connu *pour ses romans d'anticipation* très palpitants où il mêle l'aventure, la science-fiction et le fantastique.

Conclusion

Au terme de notre étude, nous pouvons retenir que le roman comme tout art permet de reproduire et de retranscrire la réalité de façon assez fidèle et parfois, la fiction dépasse parfois la réalité. Par contre, il faut aussi souligner que le roman constitue aussi parfois le terreau de la manifestation de l'imagination des écrivains par la production d'œuvres aux antipodes de la réalité.

SUJET 3

« *La poésie est la seule manière pour moi de ressentir les vibrations intenses d'être intensément vivant* », affirme Emile LALSAGA dans son recueil de poèmes Les silences de l'Existence (2014), p.8.

Commentez cette affirmation en vous appuyant sur des exemples tirés de vos lectures et connaissances personnelles

CORRECTION DU SUJET 3

Introduction

La poésie est un art du langage qui met en valeur la forme du message. Elle est une exploration subjective de l'homme et du monde par l'imagination ou le rêve. Elle suggère des sensations et des émotions intenses et nous aide à comprendre le monde en aiguisant nos sens, en nous rendant plus sensibles devant la vie. C'est ce qui fait dire à Emile LALSAGA : « *La poésie est la seule manière pour moi de ressentir les vibrations intenses d'être intensément vivant* » ; il accorde ainsi à la poésie l'exclusivité de la voie conduisant à la connaissance du cœur humain. Comment peut-on justifier la pensée de l'auteur ? N'y a-t-il pas de limites aux propos de ce dernier ? Ces questions feront l'objet de notre analyse dans les lignes qui suivent.

Développement

La poésie est l'unique manière de ressentir les vibrations intenses de la vie. Elle est expression du mystère et de la profondeur de la vie tout en possédant un pouvoir d'évocation très fort et est un moyen privilégié pour émouvoir et permet aux hommes de partager leurs sentiments. Ainsi, le poète est à même de faire ressentir au lecteur ce que lui-même ressent : « *Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous* » (Victor HUGO). pour des poètes tels que Victor HUGO, la poésie se confond avec la « vie » qui est à la fois la source et l'objet de l'écriture poétique In Les Contemplations.

le poète communique son enthousiasme, sa puissance de visionnaire, sa sensibilité exacerbée... Il nous offre une connaissance intuitive du cœur humain c'est à ce propos que Yves Pères dira : « Le poète nous aide à comprendre le monde en aiguisant nos sens, en nous rendant plus sensibles devant la vie » (Yves Pères)

Par ailleurs, le poète peint le monde comme il le voit, il utilise toutes les ressources du langage, du rythme et de l'harmonie pour atteindre le cœur du lecteur et le faire vibrer il devient donc celui qui sait faire vibrer certaines cordes particulières

les pratiques occultes comme le fétichisme sont bien ancrés dans l'Inconscient des populations.

A la suite de ce qui précède, le personnage de roman apparaît comme une représentation de la société dans ce qu'elle a de plus vertueux ou bien de plus odieux. Cependant, certains personnages ne peuvent-ils pas s'éloigner de tout ancrage social ou historique ?

Tout le monde ne s'accorde pas à reconnaître que les personnages du roman ont pour mission de refléter le réel. Ainsi, beaucoup de romanciers inventent de toute pièce leurs personnages qui peuvent révéler de grandes de grandes différences entre eux et le monde dans lequel ils sont censés évoluer. Certains types de romans comme la science-fiction et le roman fantastique ont la prouesse de présenter des personnages complètement coupés de la réalité. Ils ont une psychologie, une physionomie et un destin différents des nôtres. A partir de ce moment, ils ne reflètent plus la société qui les a vues naître. L'exemple *d'Harry Potter* est assez éloquent car il s'agit d'un apprenti sorcier évoluant dans un monde de sorcellerie et de magie. D'ailleurs, ce roman a beaucoup de succès chez les enfants qui y trouvent un excellent moyen d'évasion et de distraction. Le romancier peut également inventer des personnages constitués d'animaux ou de monstres à qui il attribue une conscience pour qu'ils puissent cohabiter avec les humains. Dans *Vingt Mille Lieues Sous Les Mers*, Jules VERNE met en scène un monstre effrayant qui sème la panique dans la ville de New-York. Cette histoire n'a jamais existé, le romancier veut simplement alerter les gens sur les dangers que la science pourrait engendrer dans l'avenir. Au Sénégal, c'est Cheikh Aliou NDAO dans son roman *Mbaam*, Le Dictateur qui offre aux lecteurs un personnage atypique et assez désopilant. En effet, c'est le Président dictateur qui s'est métamorphosé en âne à l'insu des personnes avec qui il vit. On voit donc, en toute évidence que ce personnage n'est qu'une pure invention ; il est impossible dans la réalité. Aussi le personnage romanesque peut-il être idéalisé à l'extrême au point d'induire le lecteur naïf en erreur. Le romancier use alors de ses talents de créateur et d'artiste pour donner aux lecteurs une illusion du réel. En guise d'exemple, nous avons le célèbre roman de Gustave FLAUBERT, *madame Bovary* dont l'héroïne *Emma Bovary* a été perdue par les personnages qu'elle a rencontrés dans les romans d'amour qu'elle avait l'habitude de lire. Cela montre une fois de plus que les personnages romanesques sont des êtres de papier souvent inventés de toute pièce. Cet éloignement qu'on note entre les personnages et la société s'explique par ce que FLAUBERT appelle « la stylisation du réel ». D'ailleurs le mensonge est le parfois le bienvenu dans l'univers romanesque qui se définit comme étant un monde de fiction par essence.

Conclusion

En définitive, le roman peut avoir le souci de retranscrire fidèlement la réalité. Pour ce faire, il met en scène des personnages inspirés du réel et qui reflètent les faits et les événements en cours dans la société. Cependant, tous les personnages romanesques ne

du cœur humain en exploitant la valeur évocatrice et expressive des mots grâce à un sens profond de la mélodie et du rythme.

Conclusion

La poésie est un art privilégié qui permet d'exprimer ses affects de par sa force expressive, suggestive et évocatrice. Elle ne peut laisser indifférent, du moins ceux qui en maîtrisent les rouages, les finesses et les subtilités

SUJET 4

« La fonction du personnage de roman est de refléter la société dans laquelle il vit »

Expliquez puis discutez ce point de vue !

CORRECTION SUJET 4

Introduction

Le roman est un genre protéiforme difficile à cerner. Il est partagé entre l'univers de la fiction et le monde qui l'a vu naître. C'est la raison pour laquelle certains romanciers donnent libre cours à leur imagination en créant de toute pièce leurs personnages tandis que d'autres s'inspirent des réalités quotidiennes pour peupler leurs romans. C'est dans cette dernière perspective qu'on peut placer cette affirmation : « la fonction du personnage de roman est de refléter la société dans laquelle il vit ». Une telle perspective ne présente-t-elle pas quelques limites ? Le romancier ne peut-il pas avoir d'autres buts en créant ses personnages ? Dans un développement ordonné, nous répondrons à ces différentes interrogations

Développement

Les personnages du roman, pour certains, ont pour vocation de nous aider à mieux comprendre la société où ils évoluent. Dès lors, ils nous permettent d'une part, d'avoir une vision plus nette sur les valeurs auxquelles aspire la communauté, d'autres parts à travers eux, on peut avoir des informations sur les tares en cours dans la société. Ainsi, pas mal de personnages romanesques se distinguent par les tendances profondes de leurs temps qu'ils incarnent notamment en reflétant les vertus sur lesquelles se fonde la société. Souvent, les héros ou héroïnes sont des personnages qui brillent par leur exemplarité et sont considérés comme des modèles à admirer et à imiter par le lecteur. En guise d'exemple, on peut citer le personnage de Ramatoulaye que l'on retrouve dans Une Si Longue Lettre de Mariama Ba et qui symbolise la femme sénégalaise victime de la polygamie mais qui refuse de baisser les bras. Elle est donc un exemple de bravoure offert à l'admiration des lecteurs. Dans l'univers romanesque, certains personnages peuvent également refléter tous ceux que les gens au pouvoir et les plus forts exploitent, humilient et écrasent. Dans la société française du XIXème siècle, les exemples foisonnent dans les romans réalistes et naturalistes où les personnages sont des échantillons qui traduisent assez fidèlement les réalités de leurs époques. C'est dans ce sens que le personnage *d'Etienne Lantier*, héros de Germinal peut être cité en exemple. En effet, Emile ZOLA après avoir bien observé les tensions sociales nées de la Révolution Industrielle, a pu créer ce personnage qui illustre de fort belle manière l'exploitation de l'homme par l'homme pour ne pas dire des ouvriers par les bourgeois. On voit donc bien que la fonction du personnage de roman peut dans beaucoup de cas, consister à rendre compte des réalités de la société dans laquelle il vit.

En outre, le roman regorge de personnages "repoussoirs" dont la vocation est de refléter toutes les tares qui gangrènent le corps social. Souvent, ces personnages inspirent de la répulsion aux lecteurs pour qui, ils sont antipathiques. Dans le Père Goriot de BALZAC, *Vautrin* rappelle par ses agissements, les gens qui pensent que la fin justifie les moyens. Il est prêt à tout pour avoir de l'argent. Ainsi BALZAC est en parfaite conformité avec les mœurs de l'époque car l'argent et la femme occupaient une place centrale dans la société française. On voit donc que les personnages de roman fonctionnent des baromètres permettant de jauger l'état des mentalités et les rapports sociaux dans une communauté donnée. C'est pourquoi en Afrique, les romanciers donnent souvent des leçons de conduite aux lecteurs à travers certains personnages dont les comportements assez tortueux sont offerts en contre-exemples. C'est dans cette dernière perspective qu'Amadou KOUROUMA nous présente le personnage odieux de *Thiékhoura*, un marabout féticheur qui a violé la pauvre salimata qui voulait simplement des prières afin d'avoir un enfant. C'est une réalité ivoirienne que le romancier met en exergue dans son œuvre Les Soleils Des indépendances car

permettent pas aux lecteurs de se retrouver dans leurs sociétés car ils peuvent être de simples êtres de papier qui n'existent que dans les mots du texte. Pour notre part, le personnage romanesque même s'il est inspiré de la réalité ne peut échapper au travail du style que tout bon romancier doit effectuer sur ses créatures. Nous préconisons donc que les lecteurs soient plus avertis et moins naïfs afin de distinguer la vérité du mensonge.

SUJET 5

« La littérature négro-africaine est une littérature de remise en cause et de remise en place. »

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples précis tirés d'œuvres littéraires lues ou étudiées, expliquez et discutez ces propos d'Emmanuel Dangala.

CORRECTION SUJET 5

Introduction

La question de la fonction de la littérature a toujours été diversement appréciée dans le monde littéraire. Si pour les uns, la littérature négro-africaine a une dimension purement ludique, didactique ou lyrique, pour les autres, elle est un combat, une lutte, un engagement. Emmanuel Dongala s'inscrit dans cette dernière vision en affirmant : « La littérature négro-africaine est une littérature de remise en cause et de remise en place. » Autrement dit, la littérature négro-africaine est une littérature qui critique, dénonce pour corriger. Ainsi, le sujet pose ici le problème de la fonction de la littérature négro-africaine. Dès lors, dans quelles mesures la littérature négro-africaine peut-elle critiquer, dénoncer pour corriger ? N'aborde-t-elle pas aussi d'autres questions ? Telles sont les préoccupations auxquelles nous tenterons de répondre.

Développement

La littérature négro-africaine est une littérature engagée : elle remet en cause certaines pratiques de la société en vue d'un changement qualitatif.

D'abord, la littérature négro-africaine est un moyen de critique et de dénonciation de certaines pratiques telles que l'excision (énoncé de l'argument). Celle-ci existe encore dans certaines contrées africaines (explication de l'argument). Fatou Kéita en parle dans son œuvre Rebelle qui décrit les souffrances causées par les mutilations génitales pour inviter la société à mettre fin à cette pratique. Nous pouvons citer aussi Les soleils des indépendances de Ahmadou Kourouma qui va au-delà des simples souffrances physiques dues à l'excision pour dénoncer la stérilité qui peut découler de cette mutilation génitale. C'est le cas de Salimata, l'épouse de Fama, devenue stérile à la suite de cette intervention. (Illustration de l'argument). Ceci, en vue d'amener les défenseurs de cette pratique à changer de comportement.

En outre, la littérature négro-africaine met à nu des abus de pouvoirs coloniaux. (Énoncé de l'argument) Pendant la colonisation, les occidentaux ont commis des actes méprisables au détriment de l'Afrique. (Explication de l'argument). Ville cruelle d'Eza Boto en est un exemple palpable. Dans cette œuvre, il dénonce l'exploitation économique exercée par le colon sur les paysans noirs. C'est aussi le cas de Bandia spolié par l'acheteur grec Démétropoulos. Outre ces exemples, nous pouvons mentionner "Chaka" extrait de Ethiopiennes de Léopold Sédar Senghor. A travers Chaka, l'auteur évoque la balkanisation de l'Afrique pour lutter contre la colonisation. (Illustration de l'argument)

Au vu de ce qui précède, la littérature négro-africaine dénonce pour corriger les imperfections de l'être humain. Cependant, celle-ci n'a-t-elle d'autres vocations ?

La littérature négro-africaine aborde d'autres questions telles que les valeurs culturelles, les sentiments, l'évasion.

D'abord, la littérature négro-africaine exalte les valeurs négro-africaines. Les Noirs africains ont leurs propres cultures qui constituent des valeurs fondamentales mais longtemps bafouées par l'occident. L. S. Senghor, à travers son poème "Femme noire" extrait de Chants d'ombre, fait l'éloge de la beauté africaine en chantant un hymne. Il valorise également les croyances religieuses africaines, à travers "Prières aux masques". Outre ces exemples, nous pouvons citer L'enfant noir de Camara Laye qui valorise le mode d'éducation de la société africaine.

Ensuite, La littérature négro-africaine exalte les sentiments. Elle traduit nos sentiments pour un être cher comme le montre si bien l'œuvre Griots poèmes de Niangoran Porquet avec le poème "Mariam la Grande" où il évoque son amour pour sa mère et le recueil de poèmes Coups de pilon de David Diop avec le poème "Ramakam" où le poète exprime son amour pour la femme aimée.

Enfin, la littérature négro-africaine un moyen d'évasion. Elle permet au lecteur de fuir les réalités sociales pour le plonger dans un monde de rêve. Guy Menga ne reste pas indifférent avec son œuvre L'affaire du silure dans laquelle il relate les aventures passionnantes de deux garçons de 14 ans dans un bateau volé, sur les eaux du Congo, à la découverte du pays. De même, Le messager de Camara Nangala retrace l'aventure pittoresque de Cheick dans son village Waninou.

Conclusion

En définitive, nous pouvons retenir que la littérature négro-africaine dénonce, critique pour amélioration mais aussi exalte les valeurs culturelles, les sentiments et constitue un moyen d'évasion. Pour notre part nous pensons que la littérature négro-africaine est pluridimensionnelle et contribue au bonheur des peuples et de ses lecteurs.

SUJET 6

Parlant du métier du romancier, François Mauriac écrit : « *Les personnages fictifs ou réels nous aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes. C'est*

ce qui légitime notre absurde et étrange métier que cette création d'un monde irréel grâce auquel les hommes vivants voient plus clair dans leur propre cœur et peuvent se

témoigner les uns aux autres plus de compréhension et de pitié. »

Commentez et discutez cette réflexion en vous appuyant sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées.

CORRECTION DU SUJET 6

Introduction

Fruit de l'imagination créatrice du romancier, le personnage romanesque fait l'objet d'intérêts multiples et multiformes quant à son statut dans le récit. C'est au cœur de cette préoccupation que François Mauriac estime que la création des personnages romanesques répond à un souci d'amener le lecteur à se découvrir et à prendre conscience de son environnement. Cette position est tellement ferme qu'elle ne manque pas de nous pousser à nous demander si les personnages romanesques réussissent toujours à nous servir de modèles. Cette inquiétude guidera notre réflexion

qui s'articulera autour de la présentation des personnages comme des modèles d'intégration de l'homme à sa communauté et de l'analyse de la dimension fictive qui peut parfois les éloigner de la réalité.

Développement

Malgré leur statut de fruit de l'imagination de l'auteur, les personnages par leur réalisme nous rapprochent de notre réalité en nous servant de modèles. Se présentant ainsi comme l'interface entre le monde romanesque et la réalité, les personnages confortent ainsi la mission sociale du romancier.

Les personnages romanesques sont donc des modèles d'intégration de l'homme à sa communauté. Plusieurs considérations militent de facto en faveur de cette opinion. Dans un premier temps, ces êtres fictifs du roman aident le lecteur dans sa quête identitaire. L'entreprise d'un personnage peut en effet servir de source de motivation. C'est le cas de Samba Diallo dans L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane. Le déchirement intérieur de ce personnage nous interpelle sur l'option judicieuse qui puisse positionner l'Africain dans un monde en mutation. Dans un deuxième moment, les personnages romanesques éclairent dans les options idéologiques. Nous avons notamment la lutte / le combat pour la restauration de l'égalité des genres pour une société plus juste et moderne. L'ascension sociale de Malimouna dans Rebelle de Fatou Kéita est un encouragement aux militantes pour la défense des droits de la femme. En troisième lieu, ces considérations précédemment analysées nous enseignent que les personnages romanesques éduquent. Leur adhésion à la cohabitation de la tradition et la modernité est pour la jeunesse un exemple de synthèse réussi. L'initiation dans la forêt sacrée et le parcours scolaire exemplaire du jeune Laye dans L'enfant noir de Camara Laye est édifiante.

A cette étape de notre réflexion, le personnage est présenté comme l'éclaireur du lecteur. Seulement, en tant que réalité littéraire et donc fictionnelle, le personnage ne saurait toujours répondre à cette exigence sociale.

Ils sont par ailleurs souvent en contradiction avec la réalité. D'une part, des personnages déroutent le lecteur par un comportement absurde. Ainsi, par eux, l'œuvre littéraire prend à contre-pied les principes fondamentaux de la vie en société. Dans L'étranger d'Albert Camus par exemple, l'indifférence de Meursault devant la mort de sa mère choque le lecteur qui a du mal à s'identifier à lui. D'autre part, le héros accomplit quelque fois des exploits qui surpassent l'entendement humain. Ceci confère momentanément à la bravoure un caractère inaccessible à tous. Djibril Tamsir Niane, dans Soundjata ou l'épopée mandingue à travers l'épisode de la marche surnaturelle de Soundjata, pourtant invalide, est difficile à admettre. De plus, le cas extrême de l'irréalisme dans la conception du personnage, c'est lorsque l'espace dans lequel évoluent certains fait d'eux des êtres surnaturels. Notons par exemple Les personnages dans La planète des singes de Pierre Boulle invitent plus au rêve et à l'évasion qu'à l'éveil de la conscience.

Conclusion

En fin de compte, cette analyse nous aura permis de montrer que les personnages romanesques favorisent la prise de conscience d'un lecteur qui se découvre et découvre par la même occasion son environnement en vue de l'améliorer. Il a été toutefois admis que ces êtres de papier contredisent parfois la réalité. Cette apparente ambiguïté du personnage interpelle à la fois le romancier et le lecteur qui, dans leur complicité, doivent plutôt s'accorder sur la nécessité d'orienter l'intérêt sur les conditions d'efficacité d'un personnage qui fascine pour mieux corriger les faiblesses d'un monde controversé

SUJET 7

Un écrivain négro-africain s'écrit : « *Ma plume est mon épée. Elle me permet de me défendre et de défendre les autres.* »

Cette définition de la mission de l'écrivain vous suffit-elle ?

CORRECTION SUJET 7

Introduction

La passion est à son comble quand il s'agit de déterminer la véritable mission de la littérature en général. En Afrique, les circonstances d'émergence de cette activité accentuent la polémique sur la question. Apportant sa contribution à la résolution de cette préoccupation, un écrivain nègre affirme : « *Ma plume est mon épée. Elle me permet de me défendre et de défendre les autres.* » ou encore, la littérature africaine est une activité de combat permanent. Peut-on dès lors se contenter de cette mission protestataire de la mission de la littérature africaine sans porter atteinte au fondement de celle-ci ? Répondre à cette question se consacrera à l'étude de la mission militante de l'activité littéraire et de celle des autres dimensions de cette mission.

Développement

la littérature est un instrument au service de l'engagement de l'écrivain pour son peuple elle consacre donc une mission militante à la littérature africaine. En effet, l'écriture dans sa mission permet la révolte d'un individu ou un groupe d'individu. Il s'agit ici de se servir de l'écriture pour défendre son point de vue et le faire admettre. C'est en effet le combat des écrivains africain rassemblés au sein du mouvement de la Négritude.

Par ailleurs, la littérature africaine est une arme de dénonciation des tares de la société, La dénonciation de pratiques sociales nuisibles comme l'excision et le mariage forcé. Le refus de l'excision et du mariage forcé par une jeune villageoise Malimouna est le ton d'un combat que mènera Fatou Kéïta pour la restauration de la femme noire à travers son roman Rebelle. Aussi, elle permet La dénonciation des dérives politiques comme la dictature comme le fait Sony Labou Tamsi dans La vie et demi avec les excès autoritaristes du Guide sanguinaire.

En outre, L'art nègre est un instrument déclencheur de la révolution. L'écrivain se présente ainsi comme la lumière qui éclaire les zones obscures et qui réveille les consciences endormies. C'est dans cette logique que s'inscrit le poème « **Débout l'Afrique** » de Bernard B. Dadié extrait de la ronde des jours où l'auteur invite ses compatriotes à ne plus se laisser faire en menant une lutte subversive pour la liberté.

En plus de ce caractère engagé et satirique, l'écrivain négro-africain a d'autres fonctions et rôles dans la société.

L'art de l'écrivain lui impose un saut dans l'inconnu où le lecteur sort des vicissitudes d'une existence périlleuse d'où un aspect évasif dans la littérature. L'évasion a ainsi permis aux Africains de supporter les souffrances endurées. Le mystère autour d'Awlimba dans Le fils-de-la-femme-mâle de Maurice Bandaman joue ici un rôle capital d'évasion.

De plus, l'écrivain se sert de sa plume pour faire montre de ses talents d'esthètes. C'est ce qui explique la rythmique et la sonorité de « Femme noire » de Léopold Sedar Senghor dans son recueil Chants d'ombre.

Pour finir, l'écriture peut être également une activité qui éduque d'où une fonction didactique. Notons notamment l'éducation à la bonne gouvernance. Le plan EPI de Salif Ba pour le développement du pays Sessene dans Les gardiens du temple de Cheikh Hamidou Kane en est une parfaite illustration.

Conclusion

Cette analyse nous aura fourni assez d'éléments pour retenir que le caractère militant que prend souvent la mission de l'écrivain nègre ne l'empêche pas de répondre aux autres aspects de celle-ci. Le faisant la littérature africaine fait de toute évidence preuve d'un dynamisme certain qui la place à la hauteur du combat pour une Afrique libre sans complexe qui revendique sa place dans un monde qui veut la phagocyter. Il suffit de croire en la capacité de nos écrivains à participer au développement de la société sans renoncer à la richesse esthétique.

SUJET 8

A la question « *qu'y-a-t-il de vrai dans vos histoires ?* », l'écrivain contemporain Michel Tournier avoue être tenté de répondre « *rien, j'ai tout inventé* ».

Pensez-vous que tout soit inventé dans les œuvres littéraires ?

Vous répondrez à cette question en vous fondant sur votre expérience de lecteur

CORRECTION SUJET 8

Introduction

La littérature est l'ensemble des œuvres écrites et orales auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Les écrivains, à travers les ouvrages romanesques, poétiques et dramatiques expriment leurs pensées. C'est pourquoi, l'écrivain contemporain, Michel Tournier, pense que tous ces ouvrages sont des inventions. Ils sont le produit de l'imaginaire de ses auteurs. Dès lors, en quoi Les œuvres littéraires sont-elles des œuvres d'invention ? L'œuvre littéraire n'est-elle pas aussi le reflet de la société ? Dans un développement argumenté, nous répondront à ces différentes questions.

Développement

L'œuvre littéraire est le fruit et l'invention de l'écrivain. La littérature est avant tout l'art de l'imaginaire ; l'écrivain invente les œuvres littéraires grâce au pouvoir de l'imaginaire. Dans son souci inébranlable de conférer à la littérature sa dimension artistique, il crée des histoires invraisemblables totalement irréelles et irrationnelles. A titre d'exemples, nous dirons que Pierre Boulle évoque dans son ouvrage, La planète des singes, un monde nouveau dans lequel les singes sont les maîtres du monde et les hommes leurs esclaves. Par ailleurs, Jules Verne à travers son œuvre Voyage au centre de la terre, invite le lecteur à effectuer un voyage imaginaire au centre de la terre.

Pour donner une finalité esthétique à ces ouvrages, l'écrivain dépeint des personnages qui n'existent que dans le monde qu'il a créé. Ils sont traités selon la sensibilité et l'inspiration de l'artiste qui leurs confèrent des dimensions parfois surnaturelles et merveilleuses. Référons-nous à Les voix dans le vent de Bernard Dadié, écrivain, dramaturge et poète ivoirien, dans laquelle Nahoubou premier est le fruit fantaisiste et imaginaire du poète, de même que Libertashio dans La parenthèse de sang de Sony Labou Tamsi.

De plus, la littérature est évasion, elle est l'expression du rêve, de la fuite du temps et de la quête de l'idéal. L'écrivain invente donc des espaces fictifs correspondant à leur rêve et répondant à leur besoin d'échapper au monde réel. Ces espaces où se meuvent les personnages, participent à la beauté de l'histoire du romancier. A cet effet, nous pouvons citer les Marigots du sud qui est un pays africain imaginaire qu'Alioum Fantouré évoque dans Les cercles des tropiques, la ville de

Djiméyabé que Tierno Monénembo dépeint dans Les écailles du ciel pour marquer la distanciation.

L'œuvre littéraire est une intrusion dans l'imaginaire. Mais il serait faux de réduire l'acte de création littéraire au seul fait de l'imagination.

Les œuvres littéraires expriment ou représentent la vie. Le romancier vit dans un monde qui est confronté à des problèmes ou à des angoisses. Dans un tel environnement, il a le devoir d'être le porte-parole, le combattant qui se met au service des siens en exprimant leur idéal de justice et de liberté. N'est-ce pas cette conception que partage Aimé Césaire dans son œuvre Cahier d'un retour au pays natal, quand il dit : « ma bouche est la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche. Ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir ». Cet acte de solidarité peut s'exprimer à travers l'évocation des problèmes liés à la condition ouvrière. Il est à signaler que dans Germinal d'Emile Zola, dans Les bouts de bois de Sembène Ousmane ou dans Elise ou la vraie vie de Claire Etcherlli, les problèmes sociaux et les injustices diverses sont légions. Ces œuvres font chacune de façon particulière une peinture du monde en soulignant le dénuement et les douleurs de la basse classe pendant que les privilégiés vivent dans l'opulence.

Le romancier se l'écho et le réceptacle des aspirations profondes du peuple en dénonçant les problèmes sociopolitiques notamment la mauvaise gouvernance, l'oppression, l'abus de pouvoir. Nous en voulons pour preuve Les soleils des indépendances d'Ahamadou Kourouma, qui met en exergue la déchéance, la désillusion des pays africains post indépendance à travers son personnage principal Fama. De même que Tierno Monénembo qui, critique l'attitude tyrannique du dirigeant africain dans Les écailles du ciel. Songeons aussi à La carte d'identité de Jean Marie Adiaffi qui avec une précision artistique dénonce la cruauté du régime coloniale. Le temps du mépris d'André Malraux dénonce les méthodes totalitaires et les camps du fascisme hitlérien à travers les supplices infligés à un militant communiste.

Certains romanciers s'intéressent aux problèmes sentimentaux, aux faits de société qui sont parfois nuisibles à l'homme. A cet effet, nous pouvons nous référer à Les frasques d'Ebinto d'amadou Koné, L'avare de Molière, Liaisons dangereuses de Laclos qui sont de véritables récits satiriques évoquant les comportements incongrus et disproportionnés des individus dans la société. Parfois l'écrivain, à travers sa plume fait un panorama complet de sa vie. A titre d'exemple, citons L'enfant noir de Camara Laye, Mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand.

Conclusion

En définitive, nous pouvons retenir que s'il est vrai que la littérature est un art et comme tout art, elle est le produit de la création et de l'imagination de l'homme qui met en scène des personnages et des endroits fictifs, force est de reconnaître que cette littérature est aussi reproduction et imitation de la réalité et du vécu quotidien des hommes dans la société.

SUJET 9

« Je ne crois pas à ce terme à la mode : l'évasion. Je crois à l'invasion. Je crois qu'au lieu de s'évader par une œuvre, on est envahi par elle. (...) ce qui est beau, c'est d'être envahi, habité, inquiété, obsédé, dérangé par une œuvre. »

Vous commenterez et discuterez cette opinion de Jean Cocteau en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures personnelles

CORRECTION DU SUJET 9

Introduction

Le rôle et la fonction de la littérature ou de l'œuvre littéraire est une épineuse question qui fait débat parmi les hommes de Lettres. Si pour certains, elle doit divertir l'homme et lui faire oublier ses soucis, pour d'autres par contre, l'œuvre littéraire doit traiter des questions existentielles. C'est dans cette dernière catégorie que s'inscrit Jean Cocteau qui affirme que la fonction de l'œuvre littéraire n'est pas de distraire ou de divertir mais de préoccuper, d'inquiéter, de perturber le lecteur à travers les problèmes existentiels qu'elle évoque. Partant de là, en quoi la fonction de l'œuvre littéraire n'est-elle qu'invasive ? L'œuvre littéraire n'est-elle pas une œuvre d'évasion ? c'est à ces différentes questions que nous allons répondre dans notre développement.

Développement

L'œuvre littéraire est un instrument d'invasion. L'œuvre littéraire est intéressante en ce sens qu'elle pose les problèmes existentiels de l'homme et que ses thèmes rejoignent ses préoccupations. Ainsi, l'œuvre littéraire suscite la prise de conscience. Dans l'œuvre Peau noire, masque blanc de FRANTZ Fanon, l'auteur met en exergue l'aliénation culturelle du noir.

Ensuite, l'œuvre littéraire dénonce certaines pratiques sociales et culturelles. La condition humaine d'ANDRE Malraux évoque l'absence d'humanisme devant la souffrance de l'homme et critique l'exclusion d'une certaine catégorie d'hommes.

En outre, l'œuvre littéraire expose les sentiments des individus comme en témoigne Les frasques d'Ebinto d'AMADOU Koné. Cette œuvre évoque à travers Ebinto, Monique et Murielle les vicissitudes de l'amour. Dans la même veine, le poème « **Demain dès l'aube** » extrait de Les contemplations de Victor Hugo traduit la mélancolie et tristesse de l'auteur face à la disparition tragique de sa fille Léopoldine.

au-delà de la fonction d'invasion, l'œuvre littéraire reste et demeure une œuvre d'évasion.

La littérature a un assez large versant ludique. En effet, la littérature est une science-fiction qui le fruit de l'imagination de l'écrivain puisque la littérature est avant tout l'art de l'imaginaire.

Cette évasion se traduit au niveau de l'histoire qui est produit et narrée en ce sens que l'écrivain invente des histoires irréelles et irrationnelles et merveilleuses. Nous en voulons pour preuve La Planète des Singes, Pierre Boulle ainsi que La Guerre des mondes, H. Georges Wells.

Aussi, l'évasion se traduit par la création de personnages, il utilise des êtres de papier sortis tout droit de l'imagination pour traduire ses idées. Ainsi, des personnages comme Emeause et camée de THEOPHILE Gautier, **Nahoubou Ier** dans Les voix dans le vent, Bernard Dadier et **Kino** dans La Perle, John Steinbeck sont des exemples palpables.

Par ailleurs, l'œuvre littéraire nous permet de nous évader aussi par l'espace De fait, l'écrivain crée des espaces fictifs où se meuvent les personnages. Des espaces comme Les Marigots du sud, un pays africain imaginaire dans Les cercles des tropiques, d'Alioum Fantouré et La ville de Djiméyabé dans Les écailles du ciel, de Tierno Monémbo illustrent à juste titre cette réalité.

Conclusion

En définitive, nous pouvons dire que la littérature peut être une véritable arme de changement et de transformation de la société de par les thématiques qu'elles traitent et les réalités qu'elles abordent. Néanmoins, il faut également reconnaître qu'elle a peut aborder d'autres thématiques.

SUJET 10

Selon Bertolt BRECHT, « *un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire* ».

Expliquez puis discuter cette affirmation !

Introduction

Si l'on en croit ARISTOTE, « *le théâtre est une imitation de la vie dans le but de purification et même de divertissement au sens premier du terme* ». Pour lui donc, l'œuvre théâtrale doit heurter la conscience du lecteur en même temps qu'elle lui offre des moments de divertissement par le rire. Pourtant, Bertolt BRECHT n'envisage lui la finalité du théâtre que sous l'angle de la distraction. C'est pourquoi il déclare avec provocation qu'« un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire » Autrement dit, le théâtre qui n'a pas une vocation comique est n'a pas lieu d'être. Dès lors, dans quelle mesure une pièce de théâtre peut trouver sa grandeur dans la distraction. ? Cependant, le tragique n'a-t-il pas sa place dans l'univers théâtral ? La réponse à ces différentes questions sera l'objet de notre développement.

Développement

Beaucoup de dramaturges persistent à soutenir que l'intérêt de l'œuvre théâtrale réside dans sa capacité à faire rire les spectateurs qui sont à la recherche de moments d'évasion. Certaines pièces de théâtre emportent le spectateur dans un autre monde grâce aux différentes formes de comique utilisées par les dramaturges. La plupart de ceux qui se rendent au théâtre veulent se débarrasser des grisailles de la vie. C'est pourquoi Jean Louis BARRAULT faisait remarquer que « *le théâtre est le premier sérum que l'homme ait inventé contre la maladie de l'angoisse* ». On s'aperçoit alors que la vocation du théâtre n'est pas de poser des équations aux spectateurs, une telle attitude risquerait de les ennuyer davantage. C'est dans ce sens qu'il nous faut comprendre MOLIERE lorsque dans la préface à **Tartuffe** il explique ses intentions en ces termes : « *châtier les mœurs tout en faisant rire* ». La réalité est que les spectateurs vont au théâtre pour plonger dans l'hilarité qui a d'ailleurs une vertu thérapeutique. Ainsi, la comédie d'intrigue en suscitant la curiosité et le rire chez le spectateur, contribue à le divertir. MOLIERE, dans **Fourberie Du Scapin** nous présente un valet qui tourne en dérision son patron qui devient très ridicule au point que les spectateurs ne puissent s'empêcher de rire. Par la comédie, le dramaturge arrive donc à mieux faire accepter les leçons de morale qu'il véhicule alors que la tragédie, à cause de la terreur qu'elle suscite chez le public, peut augmenter l'angoisse et finir par être ennuyeuse. C'est là que la conception de BRECHT a tout son sens. Dès lors que le théâtre est perçu comme un spectacle, on peut comprendre que certains critiquent les pièces qui ne font pas rire. Car dans la représentation de la pièce, c'est la jouissance et l'enthousiasme qui occupent une place centrale. Les dramaturges utilisent tous les registres du comique pour arriver à leur fin. Dans **L'os De Mor Lam**, Birago DIOP nous présente un personnage dont l'égoïsme et la gourmandise sont tellement profond qu'il a préféré être enterré plutôt que de partager l'os avec son ami. Une telle attitude ne laisse aucun spectateur indifférent et déclenche le rire.

A la suite de ce qui précède, le théâtre, apparaît comme un genre littéraire qui trouve sa grandeur dans le rire qu'il suscite chez les spectateurs angoissés en quête de moments d'évasions. Mais l'œuvre théâtrale ne peut-elle pas trouver son intérêt dans sa capacité à faire naître la crainte, la peur ou la pitié chez le lecteur ?

L'idée selon laquelle le théâtre doit nécessairement divertir le spectateur est contestée par beaucoup de dramaturges qui préfèrent eux, blesser la conscience du public en vue de l'amener à changer ses mauvais comportements. Le théâtre occidental dès ses origines a réservé une place de choix à la tragédie et au drame qui sont des genres sérieux par la gravité leur tonalité. Pour que le spectateur prenne conscience de ses défauts et de ses imperfections, il faut que la pièce parvienne à susciter chez lui la peur, la crainte ou la pitié. C'est pourquoi la tragédie classique avait un dénouement

toujours malheureux comme en témoigne **Phèdre** de Jean RACINE dont l'héroïne qui a commis le crime d'avouer un amour incestueux à son beau-fils Hyppolite s'est suicidée pour exprimer sa culpabilité. Par conséquent, une telle pièce ne laisse aucun spectateur indifférent. D'ailleurs l'une des fonctions les plus connues du théâtre semble être la Catharsis prônée par ARISTOTE et qui visait la purgation des passions. Il y a des individus que rien ne peut ébranler si ce n'est le danger ou la peur. C'est pourquoi Jean ANOUILH pour fustiger l'occupation allemande a composé sa célèbre tragédie **Antigone** dont l'héroïne qui donne son nom au livre est morte pour avoir remis en cause les lois criminelles imposées injustement par CREON symbolisant le Marechal PETIN. Pourtant, cette pièce de théâtre ne fait pas rire mais son succès a dépassé les frontières de la France ; cela veut dire qu'on ne doit pas se moquer des pièces de théâtre qui ne sont pas comiques. Dans cette même dynamique, les dramaturges négro-africains ont eux aussi composé des pièces théâtrales qui ont souvent blessé la conscience des spectateurs. En Afrique, la situation de l'homme noir était tellement scandaleuse que les hommes de théâtre refusaient souvent de verser dans le divertissement du spectateur. C'est dans ce sens que Bacary TRAORE a peut-être raison de dire que « *le théâtre negro- africain sera épique ou ne sera pas* ». En d'autres termes, en dehors d'une critique virulente des tares sociales, le théâtre africain n'a pas d'avenir.

Conclusion

En définitive, le genre théâtral, en tant qu'art du spectacle, est inséparable de la comédie et du rire qui lui donnent l'engouement qu'il suscite. Cependant, d'autres dramaturges ne considèrent l'écriture théâtrale que dans le cadre où elle soulève des interrogations en provoquant une onde de choc chez les spectateurs. C'est pourquoi nous considérons que toute tentative d'enfermer le théâtre dans la comédie ou dans la tragédie relève d'un non-sens pour ne pas dire d'une absurdité. Chaque dramaturge y va de sa stratégie et de ses choix esthétiques pour toucher son public. C'est pourquoi des genres comme la tragi-comédie devraient être privilégiés car il s'agit d'une tragédie dont le dénouement est heureux.

Etude de la poésie

Introduction

La poésie est une notion alambiquée, très complexe à pénétrer. Il est difficile de la définir à partir d'une histoire précise, d'une origine quelconque encore moins à partir des remarques ou considérations d'un poète. Chaque poète a quasiment sa perception et sa conception de la poésie.

Tentative de définition

La poésie est un art du langage qui consiste à combiner des sons, des sonorités, des rythmes, des mélodies et couleurs afin de suggérer, d'exprimer ses émotions, ses impressions...

I. Caractéristiques de la poésie

1. La mesure du vers

La mesure est le nombre de syllabes ou pieds qui se trouve dans un vers. La syllabe est l'unité de mesure du vers qui permet de déterminer le mètre. En effet, un vers peut compter une à douze syllabes.

- **l'alexandrin** : il compte douze syllabes et comporte dans une forme classique deux accents principaux sur la 6^e et la 12^e et deux hémistiches qui sont séparés par une césure. Ex : Seul le silence est grand // tout le reste est faiblesse (Vigny)
- **le décasyllabe** : c'est un vers de dix syllabes. Ex : Les grands nénuphars entre les roseaux.
- **l'octosyllabe** : c'est un vers de huit syllabes qui gardent une variété rythmique grâce à la mobilité de sa coupe. Ex : Cotillon simple, et souliers plats (Jean de La Fontaine)
- **l'heptasyllabe** : c'est un vers de sept syllabes. Ex : Invita le rat des champs (La Fontaine).

2. Le décompte des syllabes

Cette partie est très compliquée et peut même prêter à une confusion. Il faut faire attention au fameux e muet. Il détermine tout le décompte.

*A la fin du mot, une syllabe possédant un e muet compte comme une syllabe entière quand le mot est suivi d'une consonne ou d'un h aspiré : (heure tranquille)

Ex : Il me semble bercé par le choc monotone

On cloue en grande hâte

- Cependant le e ne compte pas quand le mot suivant commence par une voyelle ou par un h muet en fin de vers.
-

III. Les différentes formes de poèmes

Les poèmes sont composés par des formes fixes et des formes libres.

1. Les formes fixes

-La ballade : elle est composée de trois strophes comportant le même nombre de vers. Chaque strophe se termine par un refrain et un envoi qui constitue la moitié d'une strophe. Elle est parachevée par le même refrain.

Ex : Odes et Ballades de Victor Hugo

-**Le rondeau** : il se caractérise par la reprise d'un élément du début du poème appelé **retirement**, à la fin de chaque strophe. Il est constitué par l'hémistiche.

-**Le sonnet** : c'est un poème de quatorze vers : deux quatrains et deux tercets. Le schéma habituel des rimes est **ABBA / ABBA**

2. Les formes libres

Les formes libres ne sont pas soumises aux normes de la création poétique. Elles obéissent simplement à la volonté du poète. Les formes libres sont le poème en prose, la chanson, les calligrammes....

IV. Les fonctions de la poésie

La poésie assure des fonctions importantes dans la vie de l'homme. Ces rôles sont souvent définis par les arts poétiques qui ouvrent le recueil. Qu'elle soit inspiration ou création, elle côtoie l'existence humaine pour tenter de la rendre plus vivable. On peut articuler les missions de la poésie autour de deux considérations : la fonction de divertissement, ludique, la jouissance et la délectation et la fonction engagée.

1. La fonction ludique ou évasive

*La poésie est l'expression des sentiments personnels. En effet, les poètes romantiques aiment décrire leurs univers intérieurs et leurs tourments afin de partager leurs émotions, ils emploient un style passionné pour évoquer leur moi, leur individualité. En guise d'illustration nous pouvons donner Victor Hugo ' «**Demain dès l'aube** », dans les **Contemplations** qui évoque la perte brutale de sa fille Léopoldine qui s'est noyée dans le lac de Villequier avec son amant lors de son quatrième anniversaire.

Ex : **Alfred de Musset** qui clame « **Ah ! Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie** ».

*La poésie s'érige comme un objet de contemplation car les poètes romantiques orientent leurs aspirations vers l'infini, vers un sentiment religieux. De surcroît, ils aiment décrire la nature, le temps qui sont sources d'inspiration et qui fuient inexorablement.

Ex : Le lac de Lamartine qui témoigne la plainte douloureuse des deux amants près du lac :
« **O temps suspend ton vol et vous heures propices suspendez-votre cours ! Laissez nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours** ».

*La poésie romantique est ludique parce qu'elle se fait à travers les voyages qui permettent la découverte de nouveaux paysages et favorise le dépaysement, elle se fait par le rêve ou la réminiscence. Ex : Mémoires d'outre tombe de René Chateaubriand « **Mes jours de l'automne** » où le poète évoque ses souvenirs de voyage.

*La poésie est une activité esthétique car généralement les poètes à l'image des parnassiens recherchent une perfection formelle dans leurs œuvres. En outre, ils empruntent tous les outils de l'artisanat, du sculpteur et du tailleur pour décorer et colorer leurs poèmes. Ainsi, la poésie devient pour eux une expression ornementale qui évade le lecteur. **Théodore de Banville** a raison de dire : « **Sculpteur, cherche un beau vase, cherche longtemps, et n'y a pas d'amour mystérieux ni divins combats.** ».

*La poésie est une création de l'art pour l'art. Elle est une activité consolatrice, de soulagement à travers la beauté. D'ailleurs les poètes parnassiens insistent sur le culte de la forme car l'œuvre d'art réside dans le beau. Egalement cette beauté poétique de la poésie berce l'âme du lecteur qui en est avide. C'est sans doute ce qui pousse **Théophile Gautier** à clamer : « **L'œuvre sort plus belle, d'un travail sous une forme rebelle...** ». Dans Emaux Camées.

Sous cette lancée **Edgar Poe** renchérit : « **Le seul domaine légitime de la poésie est le beau** ».

*La poésie est une aventure qui tend vers l'hermétique. En effet, les poètes symbolistes considèrent la poésie comme une activité de déchiffrement, de décodage. De ce fait, ils invitent le lecteur à essayer de décoder l'invisible, de déchiffrer les symboles pour trouver la réalité puisqu'elle se trouve derrière les apparences. Ainsi, cette poésie constitue un délire chez le lecteur car les symbolistes se font des voyants. D'ailleurs ce qui pousse **Charles Baudelaire** à affirmer : « **Oh esprit envole-toi loin de ces miasmes morbides ; va te purifier dans l'air supérieur, et bois, comme une pure et divine, liqueur le feu clair qui remplit les espaces limpides...** ».

*La poésie cherche à bercer l'âme du lecteur. Le poète se considère comme un mage capable de percer le mystère qui se cache. Ainsi, il cherche à s'épanouir dans le monde des idées, le seul monde qui renferme les secrets du mystère. Il offre en ce sens aux lecteurs l'opportunité de voyager. C'est dans cette perspective qu'**Arthur Rimbaud** déclare que : « **Le poète doit être un voyant et se faire voyant** » et « **le poète se fait voyant par un long, immense et raisonné, dérèglement de tous les sens** ».

*La poésie est une activité musicale car elle exige une expression mélodieuse et harmonieuse qui charme l'écoute et envoûte l'âme. En outre, le poète par l'intermédiaire de son inspiration essaye d'enchanter, d'émouvoir le lecteur pour le plonger dans un univers paradisiaque. Il montre son image talentueuse en faisant rimer les mots entre eux, en chantant la phrase selon un rythme par sa symphonie cadence. « **De la musique avant toute chose. Et pour cela préfère l'impair...** » Dira **Verlaine**. Aussi il va rajouter que « **la poésie est la musique de l'âme et surtout des âmes sensibles** ».

Cet effet de musicalité de la poésie sera corroboré par **William Shakespeare** qui déclamera que : « **La poésie est cette musique que tout homme porte en soi** ».

*La poésie est par essence un langage magnifique qui attire et touche les sens. Elle est une opération magique, une invention qui nécessite un vigoureux désir de substituer la parole ordinaire par une parole de magnificence. Le poète exerce son talent sur le verbe, il joue sur les mots, les sonorités, façonne des schémas verbaux qui dégagent formes et mélodies. Il plonge souvent le lecteur dans les sensations les plus rares et les plus profondes, il berce dans les moments de solitude. C'est la raison pour laquelle **Percy Shelley** considère le poète comme « **un rossignol, qui, dans l'obscurité, chante pour égayer d'une douce musique sa solitude** ». **Rimbaud** dira que « **la poésie est une alchimie du verbe** ».

*La poésie est séductrice, envoûtante parce qu'elle apaise, caresse de sa douce tendresse le cœur de l'homme parce qu'il est confronté à des difficultés, elle apparaît comme une expression thérapeutique. Le poète est le seul être capable de susciter une émotion poétique, il cherche à rendre le lecteur heureux ; à le débarrasser de son ennui, de son spleen et à le délecter de son malheur. **Gaston Bachelard** n'a pas tort en clamant : « **Le poète est celui qui a le pouvoir de déclencher le réveil de l'émotion poétique dans l'âme du lecteur.** »

*La poésie est une activité divine. Le poète a le don divin, une facilité à manier le verbe sous le feu d'une possession. Ce faisant, la poésie est conçue comme une révélation divine qui vient des messages célestes. De surcroît, le poète est un être bizarre, un ensorceleur qui envoûte ceux qui l'écoutent ou qui l'approchent. C'est dans cette perspective qu'**Alfred de Musset** déclare « **poète prend ton luth et me donne un baiser** ». **Platon** dira : « **Ce n'est pas l'art, mais une force divine qui leur inspire leurs vers** ».

2. La fonction de la poésie engagée

L'engagement est l'acte par lequel l'intellectuel, prenant conscience de son appartenance à la société ou au monde de son temps, renonce sa position de spectateur et met sa pensée ou son art au service d'une cause.

*La poésie est un instrument de dénonciation. Le poète met son verbe au service d'une cause et refuse d'être indifférent et en marge de sa société. De ce fait, il assure le rôle de garde-fou contre les errements, les dégradations et les dépravations sociales. Il fustige les injustices pour nous mettre au parfum des choses. C'est pourquoi **Théodore Agrippa d'Aubigné** dans les Tragiques dénonce la guerre des religions entre les catholiques et les protestants.

*La poésie est un outil efficace de libération. L'Afrique était marginalisée et les africains étaient considérés comme des moins que rien, ils étaient torturés, bastonnés voire même ensanglantés par les Européens durant la colonisation. C'est la raison pour laquelle que beaucoup de poètes africains font de leur plume une arme de combat, un instrument de lutte pour libérer leur peuple de ce calvaire titanesque. **David Diop** en est une parfaite et brillante illustration dans Coups de Pilon plus précisément « **les Vautours** » où le poète fustige l'injustice coloniale, le comportement barbare des Européens, il leur assimile « **vautours** » et leur considère comme des oiseaux qui se nourrissent de la chair humaine.

*La poésie est une activité révolutionnaire. De nombreux poètes refusent de garder la bouche close dans un monde dominé par le racisme, la haine, la méchanceté. Alors leur devoir est de se mutiner, de protester contre les intempéries sociales qui gangrènent la société. Donc la poésie devient un instrument de révolte, de protestation au service de la nation. Dans cette mouvance **Cheikh Aliou Ndao** clame « **La poésie est une plume désarçonnant les ennemis de son peuple** ».

*La poésie s'érige comme un objet contestataire et satirique. Dans un monde où il y a une pluie d'injustice, de ségrégation raciale et d'oppression qui arrose l'être humain, le poète n'a pas le droit de s'emurer dans son silence, de garder la bouche close. Il a l'obligation d'être le plaidoyer sempiternel de son peuple en fustigeant les comportements barbares de l'individu. Ce faisant, il devient un pourvoyeur d'espoir qui améliore la condition humaine. C'est dans cette logique que le poète révolutionnaire africain David Diop dans **Coups de Pilon** plus précisément « **Le temps du Martyre** » dénonce les exactions, les abus de l'homme blanc et les humiliations des nègres.

*La création poétique est un moyen de défense et de libération. En effet, le poète refuse de sombrer dans le mutisme face à des guerres de religion, à des bombardements et aux oppressions fréquentes. Il fait son art une arme de combat, un instrument de lutte en dénonçant les tares sociétales qui sévissent dans le monde. Egalement cette dénonciation invite le lecteur à une prise de conscience pour s'émanciper à ces fléaux. Dans cette perspective, le peintre **Pablo Picasso** dans son œuvre poétique **Guernica** dénonce la guerre et proteste contre le bombardement Basque et qui est aussi un symbole de liberté.

*La poésie est une activité messianique et prophétique. En outre, la plupart des poètes sont des Prométhée, des prophètes, des visionnaires, des mages, des illuminés qui apportent la lumière à leur peuple, en prenant en charge les revendications de leurs semblables par la publication de textes pamphlétaires. Ainsi, ils participent au progrès de l'humanité, véhiculent des messages d'espoir qui poussent le lecteur à agir et à réagir contre les oppressions.

L'affirmation **hugolienne** justifie ces propos : « **Dieu le veut dans les temps contraires, chacun travaille et chacun sert. Malheur à qui dit à ses frères : je retourne dans le désert ! Malheur à qui prend ses sandales quand les haines et les scandales tourmentent le peuple agité ! (---) le poète vient en des jours impies préparer des lendemains meilleurs, il est l'homme des utopies, les pieds ici, les yeux ailleurs, c'est lui qui, sur toutes les têtes, en tout temps, pareil aux prophètes, où tout peut tenir, doit, qu'on l'insulte, qu'on le loue comme une torche qu'il secoue faire flamboyer l'avenir** ».

*La poésie est une activité de valorisation, de glorification. Durant l'esclavage et la colonisation, les Africains étaient considérés comme des êtres sauvages. Ils étaient humiliés, maltraités parce qu'ils n'étaient pas civilisés et n'avaient pas de culture. Pour retrouver cette dignité perdue à cause de ces iniquités sans fondement. Beaucoup de poètes africains s'engagent dans le combat en mettant leurs arts au service de cette cause. Ils défendent les valeurs africaines en chantant son apologie pour montrer ses qualités vitales. Telle est la leitmotiv de la poésie **Senghorienne**, dans **Chants d'ombre** spécialement « **Femme noire** », il clame : « **Femme nue, femme noire/Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est**

beauté !/ J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux/ Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi, je te découvre Terre promise (---) Femme nue, femme obscure/ Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir(---) ». Ici le poète sénégalais glorifie et valorise le continent Africain qui est une source vitale à travers la femme. C'est aussi une réponse aux préjugés des Blancs pour qui, la couleur noire symbolise la mort, le deuil et une perte. Loin d'être dans la détresse, Senghor leur montre que l'Afrique vit dans l'allégresse.

*La poésie est un outil qui vise à convaincre le lecteur, étant une expression qui s'enferme dans une image historique et véridique, elle sensibilise, conscientise et touche l'esprit du lecteur. Nous sommes sans ignorer que l'esclavage et la colonisation ont eu des répercussions très considérables à cause des arguments fallacieux qui ont falsifié l'histoire et tronqué la vérité. Les Européens ont dénaturé le visage de l'Afrique pour l'installer dans un univers carcéral et justifier leurs actes démoniaques. Le poète essaye de dénoncer les exagérations et les exactions de l'homme blanc. Cette situation est justifiée par le cri d'**Aimé Césaire** : « **Ce pays cria depuis des siècles que nous sommes des bêtes brutes ; que les pulsations de l'humanité s'arrêtent à la porte de la nègrerie, que nous sommes un fumier ambulante hideusement prometteur par la canne tendre et le coton soyeux. Et l'on nous marqua au fer rouge et nous dormions dans nos excréments** ».

*L'activité poétique est un instrument éducateur et moralisateur. Elle véhicule des leçons de conduite, de moral qui participe à notre éveil de conscience. Le lecteur découvre de bonnes et de nobles attitudes qui influencent la morale dans son univers poétique. Ainsi, le poète cherche à l'instruire dans le but de modifier ses mauvais comportements. **Les Fables de La Fontaine** en est un gigantesque exemple, dans son poème intitulé « **Le laboureur et ses enfants** », le poète nous inculque des leçons de conduite et nous invite à renoncer à la paresse dans une perspective de se vouer au travail.

*La poésie est un moyen par lequel le poète nous met en garde contre l'oubli, nous incite à l'action grâce à sa révolution, sa protestation, il révèle la réalité et témoigne sur des événements historiques. Alors la poésie devient un outil de témoignage, elle transmet un savoir pour faire connaître le lecteur son passé car ce dernier lui permettra d'appréhender son présent. En guise d'exemple nous pouvons donner **Boris Vian** dans **Le Déserteur** où il dénonce la guerre d'Indochine adressée au président Français.

Etude du Roman

INTRODUCTION

Le Roman est un genre littéraire complexe qui garde beaucoup de rapports avec d'autres types de textes comme le conte et la nouvelle entre autres. Il entretient des liens étroits avec le réel sans pour autant être le réel ; il exprime la réalité tout en se démarquant d'elle ; il part donc de la vérité pour expliquer la vie ; il part de la vie pour mettre à nu la vérité. Toutes ces idées agitées créent des semblants de confusions ou des équivoques. C'est quoi donc le roman ? Qu'est-ce qui fait ses caractéristiques ? Quelles sont les différentes formes de roman ? Quelles sont ses fonctions ?

Définition

Tirant très souvent sa matière de faits montés de toute pièce par l'imagination d'un auteur, le roman est long récit écrit en prose, qui, pouvant comporter à la fois narration, descriptions, portraits, dialogues, réflexions raconte l'histoire où l'aventure d'un ou plusieurs personnages évoluant dans un monde vraisemblable.

I. LES CONSTITUANTS DU ROMAN

L'existence du roman est validée par des critères qui sont largement partagés par les romanciers ou les critiques littéraires

***Le discours narratif** : il est le fondement du récit ; il raconte par la voix d'un narrateur des événements réels ou imaginaires, c'est-à-dire une suite de faits ou d'actions qui se succèdent dans un ordre et mettent en scène, dans un cadre spatio-temporel, des personnages ou des personnes l'ordre suit une structure très particulière : **situation initiale-élément perturbateur- les péripéties- la résolution du problème et la situation finale.**

-Le cadre spatio-temporel : une histoire, une action se déroule toujours dans des lieux et à une époque qui sont plus ou moins précis. Ils peuvent avoir une influence sur l'organisation de la narration et sur la conscience des personnages.

L'espace donne un sens au roman. On cherche en effet à définir la fonction des différents lieux en établissant souvent des rapports entre eux ; ce qui permet de saisir la portée symbolique ou de mesurer le degré de précision dans la description.

-Le temps facilite l'étude des événements rapportés. Or, une narration ne rapporte toujours pas les faits dans un déroulement chronologique. On peut souvent opérer des retours en arrière, des ellipses qui déterminent la vitesse de la narration ou le rythme du récit.

***Les personnages** : dans un roman, la caractérisation permet d'identifier les personnages. Ils gardent une identité (nom, prénom), un portrait (physique, moral et professionnel), des paroles qui montrent son milieu socioculturel, ses relations avec les autres, les valeurs

auxquelles ils croient.... Ce processus d'identification permet de faire la différence entre les personnages principaux qui apparaissent souvent par une destinée remarquable (malheureuse ou heureuse) et des personnages secondaires. On a aussi le système des personnages :

-**le sujet** : c'est le héros principal

-**l'objet** : c'est ce que le héros cherche à atteindre

-**l'adjuvant** : c'est celui qui aide le héros à réaliser son désir, son projet

-**l'opposant** : c'est celui qui fait un obstacle au projet du héros

-**le destinataire** : c'est celui qui envoie le héros

-**le destinataire** : c'est celui qui est destiné à la quête du héros

-**le narrateur** : c'est celui qui évoque les faits depuis l'incipit jusqu'à l'épilogue en passant par le déroulement de l'histoire. Sa position par rapport à l'histoire est appelée focalisation. Ce terme désigne le foyer d'énonciation, c'est-à-dire le point de vue à partir duquel les faits sont relatés. Il existe trois types de focalisation :

***La focalisation externe** : c'est quand le narrateur est personnage, il raconte les faits de manière objective à la première personne du singulier (Je). Dans ce cas il est impliqué dans l'histoire

***La focalisation interne** : c'est quand le narrateur raconte les faits de manière subjective à la troisième personne du singulier ou pluriel (Il, Ils). Dans ce cas il est neutre par rapport à l'histoire, il n'apporte aucun jugement.

***La focalisation zéro ou omnisciente** : c'est quand le narrateur se comporte comme un Dieu, il sait tout ce qui se passe dans la tête des personnages.

***Les décors** : c'est la peinture des lieux et des intérieurs, celle-ci comporte toujours un sens qu'il faut décrypter.

II. Les différentes formes de Roman

Il existe beaucoup de types de Roman qui se particularisent par leurs contenus et leurs orientations.

1. Le Roman d'analyse

Il porte son regard sur l'ensemble des problèmes de la société. Il analyse les jeux et les enjeux sociaux, il pousse la réflexion profondément et décrit avec un certain réalisme la nature humaine : **Germinal** d'Emile Zola.

2. Le Roman historique

Il pose dans son contenu des faits relatifs à l'histoire. Il informe ou clarifie la réalité historique. Ses personnages sont identifiables ou reconnus par la postérité compte tenu de leurs passés glorieux ou légendaires : **Soundjata ou l'épopée mandingue** de Djibril Tamsir Niane.

3. Le Roman autobiographique

C'est une œuvre qui dessine l'itinéraire de l'auteur depuis son enfance jusqu'à sa prise de conscience. C'est une quasi-confession de l'auteur au lecteur : **l'Enfant noir** de Camara Laye.

4. Le Roman d'aventure

Il est plein de péripéties à la trajectoire du héros et aux différents éléments qu'il traverse. En effet, il se lance dans des histoires complexes, difficiles et sans cesse renouvelable ou des missions impossibles. C'est le cas des sciences fictions : **La vie en spirale** d'Abasse Ndione.

5. Le Roman épistolaire

Dans ce type de Roman, l'intrigue évolue par le biais de l'échange d'une correspondance fictive entre les personnages. Ce type de Roman s'est développé au 19^e siècle : **Nœud de vipères** de François Mauriac.

6. Le Roman fantastique

Il présente des évènements apparemment surnaturels, il vise à effrayer le lecteur ou à le troubler.

7. Le Roman de mœurs

Il raconte la vie des personnages, représentatifs d'un groupe social, il mêle à la fiction du récit, le témoignage authentique sur un milieu : **Maimouna** d'Abdoulaye Sadjì.

8. Le Roman policier

Ce type de Roman fait appel à la sagacité du lecteur pour résoudre une affaire mystérieuse ou une intrigue criminelle.

9. Le Roman d'apprentissage ou de formation

Il raconte l'évolution d'un jeune héros qui fait l'expérience de la vie, peu à peu, il découvre la société et le monde : **Une si longue lettre** de Mariama Ba.

10. Le Roman d'anticipation

Il se déroule dans un monde futur où les progrès des sciences et des techniques permettent de vivre des aventures impossibles de nos jours, par des projections futuristes : **Harry Potter** de **Joanne Kathleen Rowling**.

III. Les fonctions du Roman

1. La fonction ludique du Roman

*Le Roman est un moyen de raconter une histoire. En effet, le romancier, grâce à sa capacité inventive met en scène des personnages imaginaires ou fictifs, il les manipule comme des êtres réels dans le but de plonger le lecteur dans un monde de vraisemblance afin de le déconnecter de son monde réel. C'est dans cette mouvance que **Louis Aragon** martèle : « **L'art du roman est de savoir mentir** ».

*L'activité romanesque réside dans l'esthétique. En outre, moult écrivains romanesques prennent leur plume avec un style talentueux en mettant dans leur récit un décor admiratif, ils embellissent leurs histoires avec une beauté impressionnante, une magnifique organisation des faits pour procurer du plaisir au lecteur avide de beauté **Paul Auster** dira : « **Ecrire un roman, c'est raconter une histoire. Ce sont les gens que vous faites vivre qui donnent le ton du roman, la couleur, des mots qui sortent de la plume** ».

*La création romanesque est une activité ludique car elle est axée sur le désir évasif du lecteur. Elle vise la distraction et ouvre pour le lecteur la merveille des univers construits par l'imagination. Cette fonction du roman cherche à combler les ennuis et la solitude de l'homme. C'est la raison pour laquelle **Albert Thibaudet** écrit : « **Les lecteurs du roman ne demandent au roman qu'une distraction, un rafraîchissement, un repos de la vie courante** ».

De plus, cette mission évasive sera renforcée par le cri de **Guy Des Cars** d'où : «**Le romancier n'a pas à délivrer un message ; le roman c'est l'évasion** ».

*Le Roman est un moyen d'exprimer les sentiments dans la mesure où les romanciers exposent leurs états d'âme afin de les partager avec le lecteur. De plus, ils extériorisent leurs émotions, leurs sensations pour faire voyager le lecteur dans une planète sentimentale. C'est pourquoi **Paul Léautaud** dans son œuvre romanesque **Amours**. Etant le personnage narrateur, nous raconte son amour avec Jeanne durant sa jeunesse en insistant sur ses souvenirs.

*Le Roman nous permet de s'amuser. La plupart des romanciers tente toujours d'éveiller le culte sensoriel, émotif du lecteur pour lui faire partir à l'aventure, voyager dans l'espace et le temps puisqu'il est dès fois dans un marigot de stress, de peines et de remords. Ce faisant le romancier lui offre une délectation. Cela se voit dans le roman du romancier sénégalais **Ameth Guissé** dans **Femmes aimantes, femmes dévouées**, avec un style classique, il nous

plonge dans une atmosphère émotive, sensorielle et effective en cherchant à éveiller la sensibilité du lecteur par l'insistance de la fidélité et de l'infidélité en amour.

*Le Roman est une pure fiction qui jette le lecteur dans une mare de soulagement. De surcroît, le romancier par le biais de sa plume essaye d'émerveiller, d'émouvoir, d'attendrir le lecteur pour lui faire connaître la joie de vivre, retrouver le rire et le sourire. Dans ce rapport Michel Tournier dans Vendredi ou les limbes du pacifique console le cœur du lecteur à la puissance de sa fiction.

2. L'engagement du Roman

*Le Roman a une fonction didactique car il véhicule des leçons de conduite, qui participent au changement de comportements de l'individu. Aussi le romancier met en relief de bonnes actions et de nobles attitudes qui influencent la morale. Sous cet angle, le roman devient un outil éducateur et instructif au service de la société. C'est dans ce sillage que **Claude Roy** estime : « **Avant d'être une fable ou un passe temps, un document ou une simulation du vrai, le roman est une leçon de conduite** ».

*Le Roman est une activité de militantisme. En outre, le romancier avec sa plume est comme un militaire qui milite pour son peuple. Egalement, il refuse d'être indifférent quand sa société est menacée par des différends, il se fait l'obligation d'être le garant de sa société en dénonçant les problèmes menaçants. C'est pourquoi le romancier sénégalais Abdara Samb Abdourahmane dans son roman Procès de l'entendement nous apprend que l'homme est menacé par des progrès suicidaires comme ceux de la science et nous invite à appréhender le lendemain de l'humanité.

*Le Roman est une arme de combat car l'écrivain prend position en faisant de sa plume avec son talent, un instrument au service d'une cause. En effet, il est le défenseur infatigable qui met en cause des situations dans lesquelles se trouvent bafoués les droits fondamentaux de l'être humain et les impératifs de la conscience. Alors, le roman apparaît comme un instrument de lutte qui dénonce la sottise humaine. C'est ce qui pousse **Jean Paul Sartre** à dire : « **longtemps, j'ai pris ma plume comme une épée** ».

*La création romanesque est instrument de dénonciation. Par ailleurs, le romancier, meurtri par moult injustices durant l'époque coloniale, témoigne et fustige les événements historiques déplorables. Ainsi, obnubilé par le désir ardent de mettre en exergue les vérités inconnues, il utilise sa plume pour divulguer ces actes insensés. C'est le cas d'Ahmadou Kourouma dans Monné, outrages et défis qui dénonce l'exploitation, les injures et les humiliations de l'homme blanc vers les africains en nous montrant leurs magouilles, leurs violences et l'hypocrisie de la société coloniale.

*Le Roman est un instrument de libération parce qu'il contribue à l'éveil de la conscience sur les faits de la société. En fait, l'écrivain romanesque par le truchement de sa plume, les tares et les vices de la société pour sensibiliser le lecteur et le permette à agir et réagir contre ces maux dans le but de s'émanciper, de se libérer de la domination.

C'est dans cette mouvance que Mariama Ba dans Une si longue lettre fustige la polygamie, la négligence des femmes en leur invitant à une prise de conscience pour qu'elles sortent de leur mutisme en s'engageant dans le combat de l'émancipation pour se libérer du joug masculin. Elle va stipuler : « **La femme ne doit plus être l'accessoire qui orne, l'objet que l'on déplace** ».

*L'écriture romanesque est contestataire. Durant la colonisation jaillissait, des oppressions, des exactions à l'égard du continent Africain. Ainsi, les hommes noirs étaient traités comme des moins que rien par les Européens. De ce fait, des romanciers négro-africains comme Ferdinand Oyono, René Maran se sont engagés en publiant des œuvres qui avaient une mission noble et déterminante c'est-à-dire se rebeller, protester contre ces abus de la colonisation. C'est dans ce sillage que le camerounais Ferdinand Oyono dans Une vie de boy, publié en 1956 reflète avec acuité la dichotomie sociale et le racisme poussé qui existaient au temps colonial en dénonçant les pratiques autoritaires des colons.

*Le Roman est le reflet de la réalité. En outre, le romancier, à partir de son observation et de sa documentation, nous donne une image exacte de la vie quotidienne en dénonçant les inégalités sociales. C'est dans ce sens que **Stendhal** à emprunter les traces de **Saint Réal** affirmant : « **Le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route** ». A **Emile Zola** aussi de dire : « **Le romancier est fait d'un observateur et d'un expérimentateur** ».

*Le Roman a une fonction satirique ou critique parce qu'une foultitude de romanciers montrent les vices, les tares, les dégradations sociales en insistant sur la situation dégradante de son temps. Aussi des attitudes bannies et compromettantes leur permettent de prendre leur plume en essayant de défendre les revendications de leurs semblables. D'ailleurs, ils transmettent des idées à l'humain pour rendre notre société tolérante. En guise d'exemple nous pouvons donner Les Misérables de Victor Hugo où il raconte l'histoire de Jean Val jean, condamné au bagne pour avoir volé un pain.

*Le sacerdoce du romancier est de guider les hommes vers la lumière, d'essayer de changer le monde face à la violence de l'être humain, et aux guerres mondiales qui étaient un danger permanent à la société. Les romanciers ont la lourde responsabilité de s'engager en luttant, combattant ces fléaux qui ont porté atteinte la société. Sous cette lancée dans le roman Voyage au bout de la nuit, **Louis Ferdinand Céline** raconte les tribulations de Ferdinand Bardamu en fustigeant les horreurs de la guerre et les tares de l'humanité.

Etude du Théâtre

Introduction

Le théâtre est victime de son application. Beaucoup de spectacles sont de nos jours considérés comme théâtre compte tenu de leurs aspects comiques. On dirait que seul le rire détermine ce genre ; ce qui est loin de la vérité et de la définition du théâtre.

Genèse et Définition

La naissance du théâtre est à chercher dans l'univers religieux notamment dans les cérémonies rituelles et culturelles. Cela est d'autant plus vrai que le théâtre occidental est né des cultes de Dionysos et le théâtre négro-africain trouve ses origines dans les célébrations religieuses, cosmiques et initiatiques entre autres. Par ailleurs, par définition, le théâtre est une simple imitation ; du moins c'est la conception d'Aristote dans son art poétique. C'est une imitation par des moyens (paroles, musiques, spectacle) et par des objets (actions, caractères, sentiments) dans le but de purifier et de divertir (catharsis). Le théâtre est une représentation du jeu social ; c'est la raison pour laquelle Shakespeare considère la vie comme une grande scène de théâtre où chacun joue son rôle et tire son rideau.

I. Les caractéristiques du théâtre

1. Le discours théâtral

Ce sont les paroles prononcées par les acteurs sur la scène. Il se passe sous formes de dialogues et de répliques. A cela s'ajoutent le ton, les gestes, le silence qui ont une importance capitale et renforcent la portée du discours. Les tirades sont de longues répliques qui visent à émouvoir, à informer ou à convaincre. En revanche, si la tirade est courte, elle devient une stichomythie. De la même façon les apartés sont des répliques que le personnage dit à part et que seul le public est sensé l'entendre.

2. Les didascalies

Elles permettent d'avoir une idée claire sur les coutumes, les gestes, le décor pour la représentation éventuelle.

3. L'exposition

Elle est accompagnée en général des premières scènes qui présentent l'histoire, les personnages dans les relations qu'ils entretiennent entre eux.

4. Le nœud dramatique

C'est la manifestation du conflit entre les forces qui participent ou s'opposent à l'action principale.

5. Le dénouement

C'est la fin de l'action, il marque l'achèvement et la résolution de la problématique. Il peut être heureux ou tragique.

6. Les personnages

Ils suivent l'organisation du système des personnages : sujet, objet, adjuvant, opposant.

7. Le temps du théâtre

Il est réparti entre le temps de la représentation et le temps de l'histoire. Le premier est la durée réelle du spectacle (deux ou trois heures), le second est la durée de vie des personnages.

8. L'espace scénique

Il se particularise sur son décor, le déplacement des personnages, le symbolisme des coutumes, les objets de valeur.

II. Les différentes formes de théâtre

1. La tragédie

Dans la tradition classique, la tragédie met en scène des personnages nobles (rois, seigneurs, princes), un sujet de grandeur (politique, pouvoir, religion, amour), et une forte présence de la fatalité (les dieux, le destin, la mort). Elle peint une dimension tragique et pathétique de la nature humaine ; elle montre l'homme aux prises avec les forces supérieures pour échapper en vain à la mort, du sacrifice ou de la violence (Phèdre de Racine).

2. La comédie

C'est la représentation de l'existence ordinaire, elle vise à engendrer le rire en peignant des personnages de basses classes, des rapports conflictuels entre nobles et roturiers, parents et enfants, maîtres et valets, maris et femmes.... Elle pousse son caractère jusqu'à représenter la satire des travers humains ou des abus sociaux (Tartuffe de Molière).

3. Le drame

Il fait son apparition au 19^e siècle avec le Romantisme ; c'est une forme théâtrale ouverte à la totalité de la condition humaine. Mieux, il réunit en son sein la tragédie et la comédie.

Il joue sur l'opposition du sérieux et du comique, du sublime et du grotesque, de la destinée individuelle et de l'histoire. Il refuse les conventions du théâtre classique (Hernani de Victor Hugo).

4. Le théâtre contemporain

C'est le théâtre du 20^e siècle qui décide de bouleverser les formes traditionnelles, les frontières entre les genres. Il se transforme en théâtre d'idées, d'engagement et le théâtre de l'absurde avec une véritable interrogation sur la condition humaine et sur le langage (Ionesco, Rhinocéros).

III. Les fonctions du théâtre

1. La fonction ludique du théâtre

Le théâtral est un moyen de distraction car il nous éloigne de la réalité quotidienne. En effet, le dramaturge met en scène un monde imaginaire ou symbolique, pour faire rire le spectateur. Ce faisant, il lui permet d'échapper à l'existence difficile à cause des problèmes quotidiens qui le tourmentent. C'est dans cette perspective que **Berthold Brecht** stipule que : « **Le théâtre n'a pour seul but que de divertir les hommes** ».

* Le théâtre est un outil privilégié d'exprimer les sentiments personnels parce que beaucoup de dramaturges à travers leurs comédies sur le spectacle véhiculent le culte sensoriel, émotif par le biais du lyrisme. En outre, ils mettent en œuvre des thèmes qui jouent sur la sensibilité du spectateur comme l'amour, la nature. C'est le cas du dramaturge français **Alfred de Musset** dans son œuvre dramatique : **On ne badine pas avec l'amour** met en scène des jeunes gens qui s'aiment mais ne veulent pas se l'avouer.

* L'écriture théâtrale est une activité ornementale dans la mesure où le dramaturge cherche à attirer l'attention du spectateur moyennant le décor scénique et les statuts conférés aux différents acteurs ou personnages afin d'édifier un paysage ou un monde à la fois beau et gustatif à surfer dans lequel le spectacle trouve à s'épanouir. En effet, cette harmonie et ce décor scéniques participent à bien des égards, à rendre le spectacle plus agréable à voir. . Cet ornement est certes formel, mais il reste le moyen privilégié pour amener les spectateurs à se jouir du spectacle théâtral, d'avoir du plaisir car dans cette mouvance l'esthétique débarrasse ces derniers l'ennui pour leur égayer. C'est pourquoi dans **le théâtre dans un fauteuil**, **Alfred de Musset** à travers ses chorégraphiques nous procure du plaisir par la beauté de son spectacle.

2. L'engagement du théâtre

La création dramatique est un moyen de dénonciation. Par ailleurs, le dramaturge utilise sa plume ou met son spectacle pour fustiger les travers humains. Il nous apprend à se remettre en question, à s'émanciper contre l'exploitation.

En guise d'exemple nous pouvons donner **Aimé Césaire** dans la tragédie du roi Christophe, témoin de la colonisation dénonce les exactions des blancs envers les noirs durant cette époque.

*Le théâtre a une fonction politique. C'est la partie la plus critique du théâtre ; elle aborde des thèmes liés à la gestion de l'Etat, à la préservation des institutions ou aux exigences du pouvoir. Les dramaturges fustige ici les errements politiques, la dictature, la monarchie absolue.... Dans ce cas ils s'engagent dans la voie de la libération. Telle est le leitmotiv de **Marouba Fall** dans Adja la militante du CRAS.

*Le théâtre a une fonction historique car il assure une bonne vulgarisation, une bonne promotion des valeurs culturelles. Toutes les figures historiques et emblématiques de l'histoire sont ressuscitées et leurs actions revisitées. On cherche ainsi à éveiller la conscience des générations actuelles et futures afin qu'elles assument l'histoire de leur peuple. C'est dans cette perspective que **Cheikh Aliou Ndao** : « **Mon but est d'aider à la création de mythes qui galvanisent le peuple et portent avant** ».

*Le théâtre s'intéresse de très près aux problèmes de la société. Il n'est pas indifférent à ses évolutions ni à ses transformations. En outre, le dramaturge contribue à la bonne marche du futur du spectateur, il est le missionnaire du progrès de l'humanité qui conteste et se rebelle contre les dépravations sociales. C'est pourquoi dans l'exil d'Alboury où **Cheikh Aliou Ndao** dénonce l'esclavage.

*Le théâtre a une fonction religieuse. En effet, le dramaturge fait une satire envers la religion dans le but de faire sortir le lecteur au fanatisme. Ainsi, il dénonce la mauvaise attitude des personnes pour nous faire réfléchir. Prenons le cas des tragédies grecques qui retracent les épisodes de la vie des saints et les personnes des évangiles.

*Le théâtre est un moyen d'éducation. L'écrivain est un homme moralisateur, instructeur car il représente sur scène les tares sociétales en essayant de corriger le lecteur ou le spectateur. Il nous véhicule des messages qui nous sensibilisent de nos actes. C'est pourquoi **Jean Baptiste Coquelin dit Molière** affirme : « **Castigat ridendo mores** » « **corriger les mœurs en faisant rire** ».

*Le théâtre est un moyen de conscientisation dans la mesure où il est dénonciateur, protestant. En effet, le dramaturge s'indigne à la violence, la guerre et sensibilise le peuple sur le joug. Ce faisant, sa création devient une source de sensibilisation, de libération. D'ailleurs c'est ce qui anime **Seydou bodian Kouyaté** dans la Mort de Chaka, à l'image de Chaka, à conscientiser le peuple zoulou parce qu'il s'oppose farouchement aux envahisseurs et par la même occasion, il va créer un cercle de femmes guerrières qu'on appelle les amazones.

Introduction

Etant le genre littéraire le plus répandu de nos jours, l'entreprise romanesque est souvent très difficile à comprendre. Ainsi la tâche qu'on l'assigne est à l'origine d'une palabre entraînant moult réponses discordantes au sein des différents animateurs littéraires. C'est fort de ce constat que Guy de Maupassant estime que : « le but du roman n'est pas de nous raconter une histoire ; de nous amuser ou de nous attendrir mais de nous forcer à penser ; à comprendre le sens profond et caché des événements » .En d'autres termes le rôle du roman est de refléter la réalité en éveillant notre conscience. Pour mieux cerner la notion de notre réflexion ; notre développement s'articulera autour de ces questions suivantes : Comment le but du roman nous force à penser ; à comprendre le sens profond et caché des événements ? Le roman n'est-il pas une activité de divertissement?

Développement

Tout d'abord le roman doit nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements parce que nous sommes dans un monde où les dégradations et les dépravations sont devenues monnaie courante. De ce fait, le romancier a l'obligation de renoncer à sa position de spectateur et de mettre son art au service d'une cause. D'ailleurs ; il use sa plume pour dévoiler les maux qui sont un danger permanent à la société pour que la conscience du lecteur soit éveillée. Mieux encore, pour qu'il comprenne son passé pour mieux vivre son présent. C'est dans cette logique que **Balzac** dans le **Père Goriot** fait une critique des mœurs en nous montrant une image dégradante, chaotique de la société Parisienne. De plus ; il va nous donner une leçon de morale d'où « faites-vous miel et les mouches vous mangeront » « tout ce qui brille n'est pas de l'or ».

Ensuite, la création romanesque est un moyen de révolte, de protestation. En outre, le romancier doit faire réfléchir le lecteur l'inciter à l'action face à une situation d'exploitation et de domination. Egalement, il doit fustiger ces attitudes nuisibles pour libérer le lecteur de ces exactions. Dès lors le roman apparaît comme un outil galvanisateur qui pousse à revendiquer et à sensibiliser. C'est ce que **René Maran** dans **Batouala** a fustiger les oppressions et les magouilles coloniales.

Enfin Le roman est une arme de combat dans la mesure où l'écrivain romanesque se rebelle contre les guerres, la discrimination, la dictature, les coups d'Etat bref, l'iniquité dans un contexte politique, religieux ou social. Il a pour mission de défendre son peuple pour le sortir

De ces maux existentiels. Dans cette mouvance il est le défenseur de son peuple, le militant sempiternel qui se bat pour la recherche de la justice.

C'est sans doute ce qui anime le fondateur de l'existentialisme **Jean Paul Sartre** à stipuler : « **longtemps, j'ai pris ma plume comme une épée** ».

Certes le roman reflète la réalité par la dénonciation, la conscientisation et la révolte mais il n'a pas manqué à s'impliquer dans le divertissement.

Le but du roman est de nous raconter une histoire parce que nous vivons dans un monde où l'angoisse existentielle taraude et travaille notre esprit. Nous sommes très stressés à cause des problèmes quotidiens. De ce fait, le romancier grâce à sa magie de création, en mettant en scène des personnages imaginaires et un monde magique nous donne une possibilité d'échapper à ses ennuis quotidiens, d'oublier ces soucis. C'est pourquoi il essaye de nous divertir à travers un voyage spirituel. C'est la raison pour laquelle l'anglaise **Joanne Kathleen Rowling** dans son célèbre roman **Harry Potter** nous raconte l'aventure d'Harry en mettant en scène un monde d'extraterrestre avec l'existence de la magie.

L'activité romanesque est un moyen de distraction. En outre, une foultitude de romanciers arrive à captiver, séduire et charmer le lecteur en le jetant dans un univers onirique, fantasmagorique grâce à la puissance de leur prose et de la beauté de leurs histoires. Cela donne du plaisir au lecteur, le fascine et l'envoute. **Guy Des Cars** n'a pas tort en clamant : « **le romancier n'a pas à délivrer un message, le roman c'est l'évasion** ».

Le romancier exprime ses sentiments personnels en nous véhiculant des thèmes comme l'amour, la mélancolie...par ailleurs, ces thèmes véhiculés sont des moyens de nous décompresser, nous soulager. Donc ils deviennent thérapeutiques pour le lecteur. C'est pourquoi dans **Amours Paul Léautaud** nous raconte son aventure amoureuse avec Jeanne.

Conclusion

En définitive, nous pouvons dire que le roman est le reflet de la réalité par la dénonciation, la sensibilisation et la protestation qui nous permettent de comprendre la vie. Elle a une vocation utilitaire. Cependant il constitue aussi un moyen d'évasion. Donc il peut revêtir à la fois plusieurs fonctions car chacun a sa conception et sa perception du roman vue que les goûts et les désirs du public sont variés. L'affirmation de **Maupassant** est une exagération.

Le roman peut-il être à la fois fictif et réel ?

Sujets de dissertation et explications de certaines citations.

I. SUJETS DE DISSERTATION

SUJET 1 : « La poésie, c'est beaucoup plus qu'une forme littéraire. C'est la traduction anoblie

De nos émotions, de nos rêves, de nos peines, de nos désirs.

A travers un langage soudain magnifié, nous atteignons la source de ce qui nous

Fais agir, penser et croire ».

Commentez et discutez cette réflexion de Jeanne Bourin.

SUJET 2 : **Ousmane Séméné** a écrit :

« Le roman n'est pas seulement pour moi témoignage, description, mais une action au service de l'homme, une contribution à la bonne marche en avant de l'humanité ».

Vous expliquerez puis discuterez cette conception du roman, que vous étendrez à l'œuvre littéraire en général. En vous appuyant sur des exemples précis.

SUJET 3 : le romancier **André Brick** déclare que la vocation de l'écrivain réside dans une croisade impitoyable contre les vices des hommes.

Cette définition du rôle de l'écrivain vous satisfait-elle ?

Présentez votre réponse dans un développement structuré par des exemples précis.

SUJET 4 : Le but de la littérature est de faire oublier les soucis de la vie, de faire rêver.

Commentez et discutez cette opinion en vous appuyant sur des exemples précis.

SUJET 5 : Le théâtre doit-il divertir ou dénoncer la noirceur des hommes ?

Qu'en pensez-vous ?

SUJET 6 : Inventeur d'une fiction créée à partir de sa sensibilité ou de son expérience

L'écrivain a la réputation d'être tourné vers lui-même.

En vous inspirant des œuvres lues ou étudiées en classe, vous direz si vous partagez cette remarque.

II. CITATIONS ET EXPLICATIONS

* POUR LA POESIE LUDIQUE OU EVASIVE

- 1- « **Ecoutez la chanson bien douce qui ne pleure que pour vous plaire** ».Paul Verlaine
Il met en exergue que la poésie est une musique qui donne du plaisir.
- 2- « **Sculpte, lime, cisèle...l'œuvre sort plus belle/d'une forme au travail rebelle** ».Théophile Gautier.
Le poète met en évidence que la poésie est purement esthétique.
- 3- « **Poète prends ton luth et me donne un baiser** ».Alfred De Musset
Il met en relief que la poésie est une magie et que le poète a un don divin
- 4- « **La poésie a la volonté de reprendre à la musique** ».Stéphane Mallarmé
Il met en valeur la poésie comme une activité musicale car pour lui, poésie Et musique sont liées.
- 5- « **J'ai trop vu, trop senti, trop aimé dans ma vie/je viens chercher vivant le calme De Léthé/beaux lieux, soyez pour moi ces bords ou l'on oublie** ».Lamartine
Ici le poète cherche refuge dans la nature consolatrice pour échapper au mal du siècle.
- 6- « **Il n'est point de serpents, ni de monstres odieux, qui, par l'art imité ne puisse plaire aux yeux** ».Nicolas Boileau
Il souligne ici que la création poétique est une imitation qui donne de la beauté, du plaisir.
- 7- « **La poésie doit être le miroir terrestre de la divinité et réfléchir, par les couleurs, les sons et les rythmes, toutes les beautés de l'univers** ».Madame De Staël
Elle suggère ici que la poésie est une activité divine qui doit faire sortir l'esthétisme.
- 8- « **Poésie lo trésor !perle de la pensée !...comment se garderaient les profondes pensées sans rassembler les feux dans ton diamant pur** ».Alfred De Vigny
Ici le poète médite profondément sur la solitude, la mort et sur la création à travers ce qu'il appelle « esprit pur ».C'est une manière d'exprimer ses sentiments personnels.

* POUR LA POESIE ENGAGEE

« **La mission de la poésie est de suivre la pente des institutions et de la presse, de se faire peuple, et de devenir populaire comme la religion, la raison et la philosophie** ».Alphonse De Lamartine

Le poète prend ici son destin en main car pour lui, la poésie doit s'impliquer dans la vie sociopolitique.

« **Nous vous haïssons vous et votre raison, nous nous réclamons de la démence précoce, de la folie flamboyante du cannibalisme tenace** ». Aimé Césaire

Le poète démolit ici le mot raison qui est un faux prétexte par lequel les autorités coloniales usent pour exploiter l'Afrique. Il dénonce cette exploitation pour libérer l'homme noir.

« Ma poésie est une politique ». Tchicaya U'Tamsi

Il veut faire comprendre que sa poésie est une arme de combat, un instrument de lutte.

« Le poète est un interprète naturel de ceux qui ont la bouche close ». Clément Marchand

Il souligne dans ces propos que le poète est l'avocat des faibles, la voix des sans voix.

« Je fais ma bouche vaste et retentissante pour l'écho et la trompette de la Libération ». Léopold Sedar Senghor

Ici le poète surréaliste lutte pour la survie de ses concitoyens.

« La poésie est la plume désarçonnant les ennemis de son peuple ». Cheikh Aliou Ndao

Il montre ici que la poésie est une arme de lutte.

« Je suis nègre et je me glorifie de ce nom : je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines ». William E. Dubois

Ici il veut montrer son attachement à la race noire son identité culturelle.

« La poésie doit servir. Elle est une arme, un outil ». Paul Eluard

Le poète surréaliste estime ici que la poésie est dans l'obligation d'être engagée tout en étant un moyen de lutte.

***POUR LE ROMAN LUDIQUE**

« L'atmosphère du roman, c'est le décor dans lequel on en fait la lecture ». Jean Marie Poupart

Le romancier montre ici que le roman décoratif favorise le dépaysement

« L'art du roman est de savoir mentir ». Louis Aragon

Il met en relief que le roman est une pure fiction

« Le romancier n'a pas à délivrer un message, le roman c'est de l'évasion ». Guy Des Cars

Le romancier montre que le roman est seulement un moyen de distraction

« Le roman est de genre faux parce qu'il décrit les passions ». Lautréamont

Il veut dire que le roman exprime les sentiments.

« Le roman est un miroir que l'on promène le long d'une route ». Stendhal

Il veut montrer que le roman est le reflet de la réalité

« Le but du roman n'est pas de nous raconter une histoire, de nous amuser ou de nous attendrir mais de nous forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des évènements ».Maupassant

Il nous montre que la fonction du roman est de refléter la réalité en nous conscientisant

« Longtemps, j'ai pris ma plume comme une épée ». Jean Paul Sartre

Il nous montre que le roman est un instrument de lutte, une arme de combat

***POUR LE THEATRE LUDIQU**

« Le théâtre n'a qu'un seul but, c'est de divertir les hommes ». Berthold Brecht

Il veut dire que le théâtre est une activité d'évasion

« Une pièce de théâtre doit être écrite, décorée, costumée, accompagnée de musique, jouée, dansée par un seul homme ». Jean Cocteau

Il veut dire que le théâtre a la nécessité de divertir le lecteur ou le spectateur

« Rien de plus futile, de plus faux, de plus vain, rien de plus nécessaire que le théâtre ». Louis Jouvet

Il veut dire que l'activité théâtrale est frivole

« La principale règle du théâtre est de plaire et de toucher ».Berenice

Il veut dire que le théâtre est un moyen de procurer du plaisir

« Le théâtre est le premier sérum que l'homme ait inventé pour se protéger de la maladie de l'angoisse ».Jean Louis Barrault

Il montre ici que le théâtre est une thérapie qui fait oublier les soucis de la vie.

***POUR LE THEATRE ENGAGE**

« L'action du théâtre comme celle de la peste est bienfaisante, car poussant les hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie ». Antonin Artaud

Le dramaturge veut dire que le théâtre montre la condition humaine en dénonçant les tares de la société

« Une vraie pièce de théâtre, bouscule le repos des sens, libère l'inconscient comprimé, pousse à une sorte de révolte virtuelle, impose aux collectivités une attitude héroïque et difficile ».Antonin Artaud

Le dramaturge met en évidence l'utilité théâtrale qui éveille la conscience de la masse

« Le théâtre est le témoin de la naissance de la conscience nationale ». Habib Bourguiba

Il veut faire comprendre que le théâtre est témoignage et sensibilisation

« Le but du théâtre est de montrer à l'homme, jusqu'à quel point peuvent aller son amour, sa haine, sa crainte, sa cruauté ». Aimé Touchard

Ici il montre que le rôle du théâtre est ancré dans la condition humaine

« Mon but est d'aider à la création de mythes qui galvanisent le peuple et portent en avant ». Cheikh Aliou Ndao

Le dramaturge ressuscite les mythes pour éveiller la conscience des générations actuelles.

« LA SAGESSE DES SAGES ET L'EXPERIENCE DES AGES SONT TOUJOURS PERPETUEES PAR LES CITATIONS ».

Vocabulaire des probabilités

Exercice n°1.

Dans chacune de situations décrites ci-dessous, énoncer l'événement contraire de l'événement donné.

- 1) Dans une classe, on choisit deux élèves au hasard. A : « Les deux élèves sont des filles ».
- 2) Dans un groupe de suisses et de belges, on discute avec une personne. B : « La personne est un homme belge ».
- 3) Au restaurant, Luc prend un plat et un dessert. C : « Luc prend une viande et une glace ».
- 4) A une loterie, Elise achète 3 billets.
D : « L'un des billets au moins est gagnant », E : « Deux billets au maximum sont gagnants ».

Exercice n°2.

Une urne contient des boules blanches, noires et rouges. On tire une boule de l'urne. On note :

A : « Tirer une boule blanche ».

B : « Tirer une boule ni blanche ni rouge ».

C : Tirer une boule noire ou une boule rouge ».

- 1) A et B sont-ils incompatibles ?
- 2) B et C sont-ils incompatibles ?
- 3) Traduire par une phrase ne comportant pas de négation \bar{A} et \bar{B} .

Exercice n°3.

Lors d'un jet de deux dés cubiques, on s'intéresse aux événements suivants :

A : « La somme obtenue est au moins égale à 5 ».

B : « La somme obtenue est au plus égale à 5 ».

C : « La somme obtenue est strictement inférieure à 3 ».

- 1) A et B sont-ils contraires ?
- 2) \bar{B} et C sont-ils incompatibles ?
- 3) Traduire par une phrase \bar{C} .
- 4) A et \bar{C} sont-ils incompatibles ?

Dénombrements simples et probabilités - équiprobabilité

Exercice n°4.

On choisit une carte au hasard dans un jeu de 32 cartes. On note :

A l'événement : "La carte choisie est un pique".

B l'événement : "La carte choisie est rouge (cœur ou carreau)".

C l'événement : "La carte choisie est une figure (valet, dame, roi)".

- 1) Présenter un modèle mathématique décrivant l'expérience aléatoire.
- 2) Déterminer les probabilités des événements A, B, C, $A \cap B$, $B \cap C$, $A \cup B$, $A \cup C$.
- 3) Déterminer la probabilité de l'événement D "La carte choisie n'est ni un pique ni une figure".

Exercice n°5.

On jette une pièce de monnaie 3 fois de suite.

- 1) Donner la liste de tous les résultats possibles en notant P pour Pile et F pour Face (exemple : PPF).
- 2) Donner la probabilité des événements suivants :
A « le tirage ne comporte que des Piles ».
B « le tirage comporte au moins une fois Face ».

Exercice n°6.

Dans une assemblée de 250 personnes, on ne remarque que les hommes portant la cravate ou ayant les yeux bleus. Il y a 120 hommes qui portent la cravate, 85 hommes qui ont les yeux bleus, dont 50 portent la cravate.

On discute avec une personne choisie au hasard dans cette assemblée.

- 1) Quelle est la probabilité que ce soit un homme portant la cravate.
- 2) Quelle est la probabilité que ce soit un homme aux yeux bleus et portant la cravate.
- 3) Quelle est la probabilité que ce soit un homme aux yeux bleus ou portant la cravate.
- 4) Quelle est la probabilité de discuter avec une personne qui n'est ni un homme aux yeux bleus, ni un homme portant la cravate ?